

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#61 | FÉVRIER 2023

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

flunch
TRAITEUR

FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr
07.62.85.19.40



STADE RENNAIS L'EUROPE EN TÊTE

CRMHB

**ROMARIC GUILLO,
L'ENTRETIEN
VÉRITÉ**

BASKET

**L'URB S'OFFRE LE
DROIT DE RÊVER**

RUGBY

**LE REC VEUT Y
CROIRE ENCORE**

**BESOIN D'UN EXPERT
POUR VOS TRAVAUX DE**

Rénovation
Extension
Aménagement



ACTIV TRAVAUX
PREMIUM



Je vous accompagne
et m'engage sur les
délais et les prix de
votre projet.

RENCONTRONS-NOUS !
▶ David MONCHATRE
06 28 05 41 67

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN

rennes-dm.activ-travaux.com

 **domino rh**
Richesses Humaines

VOUS RECHERCHEZ
UN EMPLOI ?

 **domino missions**
intérim & recrutement

BTP / Second-œuvre • Industrie
Logistique / Transport • Télécom
Assistanat • Gestion • Bureau d'étude

Rue Maurice Le Lannou - 35000 RENNES
Tel. : 02 22 91 03 45
missionsrennes@domino-rh.com

 **domino care**
intérim & CDI médico-social

Social • Protection de l'enfance
Handicap • Exclusion

23 Bd des Talards - 35400 St MALO
24 Canal St Martin - 35000 RENNES
Tel : 02 57 95 01 40
caretamalo@domino-rh.com



 **domino care**
intérim & CDI médico-social

Médical • Paramédical
Pharmacie d'officine • Petite enfance

24 Canal St Martin – 35000 RENNES
Tel : 02 22 91 03 47
carerennes@domino-rh.com



FÉVRIER 2023 / # 61



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / SITE INTERNET

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
 A collaboré à ce numéro : Adrien Maudet

PHOTOGRAPHE

Julien Bouguerra
 Thomas Pellán

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
 Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Marie Martel
 www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
 afoxl@orange.fr

**PROCHAIN NUMÉRO
 LE JEUDI 2 MARS**



L'ÉDITO

JOYEUSE SAINT-VALENTIN !

Dans le halo de "bonnes nouvelles" envahissant un peu plus jour après jour le quotidien de trop nombreux foyers, entre factures qui explosent, conflits sociaux, guerres dans le monde et restes d'une crise sanitaire encore palpables, le 14 février prochain fera du bien, forcément, ou est censé en faire. Un peu d'amour dans ce monde de brutes, un peu de tendresse et d'ouverture à l'autre, de plaisir de recevoir. De l'amour, rien que de l'amour, qui ne rime pas forcément par un tête à tête à la crêperie avec une rose et quelques paillettes ornant la table d'honneur du jour. Le sport est là, lui aussi, pour donner ce réconfort si précieux. Bon, pas vraiment dans les couloirs de Fédérations phares de notre "beau sport français", rivalisant dans le sordide, le sale, le pénal et le scandale, pour ne pas dire plus, mais plutôt autour des terrains, où les cœurs de passionnés n'auront cesse de vibrer en ce mois de février. Le Stade Rennais, en pleine semaine des amoureux, laissera le mardi aux couples pour mieux tout donner sur la scène européenne le jeudi 16, avec un rendez-vous capital pour la dynamique de la saison face au Shaktar Donetsk, aux antipodes des préoccupations sentimen-

tales depuis de longs mois. Epris de handball, vous serez également servis avec trois matchs à domicile pour les "Roses", bien décidés à remonter la pente ainsi qu'avec la reprise des Irréductibles, pour une seconde partie de saison. A Colette Besson, l'URB comme le REC, avec les phases finales à venir dans les prochaines semaines, vont aussi combler leurs supporters avec des rêves plein la tête. Inquiets par les résultats et déçus pour leurs joueurs, les suiveurs du REC Rugby, eux, ne perdront pas la foi et s'attacheront à l'espoir de lendemains meilleurs, dès maintenant, ou plus tard, en gardant à l'esprit le bonheur et le prestige d'être appelé cette année parmi les 44 meilleurs clubs français, excusez du peu. Dans la victoire comme dans la défaite, le sport, au-delà de ses travers et de ses côtés sordides, reste une vraie déclaration, d'amour comme de dépit, parfois. Une émotion qui se transmet, se vit, se partage. Alors bonne St-Valentin à tous, supporters comme joueurs, et ne manquez pas de fêter comme il se doit cette histoire d'amour pas comme les autres, inconditionnelle et si précieuse ! ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC : Mercato, calendrier et blessures : février de tous les dangers 4

SRFC : Christopher...Woooh ? 6

SRFC : L'Europe en tête, en quête d'épopée 8

SRFC : Bonne pioche avec Karl Toko-Ekambi ? 10

CRMHB : Les Irréductibles à la croisée des chemins 12

CRMHB : Entretien vérité avec Romaric Guillo 14

CRMHB : Que deviens-tu ? Jérémy Sutý 16

SGRMH : La capitaine Charlotte Satgé fixe le cap 2023 20

CPB HAND : Alan Gauvineau fait un premier bilan 22

REC RUGBY : Battle Royale Normandie-Bretagne avec Clément Lepresle 27

REC RUGBY : Clément Fontaine, joker de REC 28

REC RUGBY : Arnaud Leberre, l'homme aux multiples casquettes 30

LE RHEU : Yann Moison de retour aux affaires 32

STADE RENNAIS RUGBY : Eloïse Coudert 33

URB : Cap sur les phases finales 36

URB : Ibrahima Sidibé, 5 de cœur de l'URB 38

VOLLEY : Titouan Hallé, l'atout maison du REC Volley 40

FOOT : Au cœur du derby Cesson - TA Rennes 46

EN FÉVRIER, RENNES NE DEVRA PAS COULER DANS LE CANAL SANS MARTIN !

ENTRE UNE FIN DE MERCATO COMPLIQUÉE, DES BLESSURES S'ACCUMULANT ET DES RENDEZ-VOUS CAPITAUX POUR LA SUITE DE LA SAISON, LE STADE RENNAIS ABORDE UN CALENDRIER PÉRILLEUX AVEC BEAUCOUP DE DOUTES. POURTANT, APRÈS QUATRE DÉFAITES EN SEPT MATCHS DEPUIS LE RETOUR DE TRÊVE FIN DÉCEMBRE, L'HEURE EST À LA RÉACTION POUR NE PAS TOUT GÂCHER !



blierait presque les victoires à la maison contre Nice et le PSG, dans le fameux 3-4-3, depuis réutilisé pour une élimination en coupe de France à Marseille puis un revers dans le « Celtico ».

TOKO EKAMBI ET SPENCE EN RENFORT POUR CINQ MOIS

Ces adaptations et changements, avant d'être des « coups » tentés, et réussis contre Paris, par Bruno Genesio, sont surtout la conséquence du gros coup dur du 2 janvier dernier, où Martin Terrier vit sa saison s'arrêter net dans la pelouse du Roazhon Park, sur un mauvais appui, face à Nice. Un genou droit qui lâche, une absence estimée à huit mois et tout l'équilibre offensif d'une équipe ébranlé par l'absence du leader d'attaque, étincelant depuis un an et demi. Pas vraiment adepte de la mise en avant d'untel ou untel, le coach rennais ne peut que

constater à quel point, aujourd'hui, le secteur offensif est orphelin de son meilleur buteur, malgré, pourtant, de nombreuses munitions à disposition. Amine Gouiri, qui avait des automatismes avec le numéro 7 rennais, se retrouve esseulé, Arnaud Kalimuendo s'est blessé à son tour quinze jours plus tard, avec heureusement moins de gravité contre Paris tandis que Jérémie Doku continue de décevoir semaine après semaine. Kamaldeen Sulemana, lui, était même invité au départ en ce dernier jour de mercato, l'offre de Southampton ayant été acceptée.

Là-aussi, une déception. Un vent nouveau, des qualités différentes et un profil complémentaires s'imposaient et Karl Toko Ekambi, cochant ces cases, est arrivé, en prêt pour cinq mois. De sa réussite en Bretagne dépendra grandement la réussite de la phase retour, notamment face aux buts adverses. Sur l'aspect défensif, le SRFC devra aussi s'adapter. A la blessure pour de longues semaines de Xeka au milieu de terrain se sont ajoutées fin janvier celles de Lorenz Assignon pour trois mois puis celle du capitaine Hamari Traoré pour 4 à 6 semaines.

Le coup de trop pour le SRFC, avec son capitaine et aussi meilleur joueur depuis la reprise, qui n'a pas tardé à réagir en obtenant le prêt pour cinq mois, toujours sans option d'achat, de Djed Spence, 22 ans, précédé d'une belle réputation bien que cantonné au banc à Tottenham après une

grosse saison l'an passé en Premier-ship avec Nottingham. D'autres renforts étaient en suspens, avec notamment le jeune Maghnes Aklouch, en provenance de Monaco, mais l'essentiel est bien ailleurs pour le coach.

Construire, ou reconstruire son onze de départ, se réinventer, en retrouvant un équilibre, une manière différente d'attaquer, ou de contrôler un match. Le retour de Baptiste Santamaria, en ce sens, est une bonne nouvelle et celui de Flavien Tait souhaité pour redonner le liant manquant, notamment à l'extérieur, dans la transition et l'approche de la surface adverse. Irrégulier cette saison, Lovro Majer va avoir de la concurrence et on sait celle-ci souvent source de performance. Avec Lille à la maison, la double confrontation face au Shaktar puis Toulouse (ext), Clermont (dom) et Nantes (ext), ce sont douze points qui sont en jeu pour résister aux retours de Lorient et Lille et ne pas voir s'échapper définitivement Lens, Marseille et Monaco.

Embarqué sur le canal « sans Martin » pour de longs mois, le Stade Rennais va redresser la barre, à n'en pas douter et ne pas couler à pic, trop fort de son expérience et de son talent pour cela. Le résultat contre Lille début février donne une forte tendance à la suite d'une saison que staff comme joueurs ont encore les moyens de rendre exceptionnelle ! ■

JULIEN BOUGUERRA



NOUVEAU À RENNES



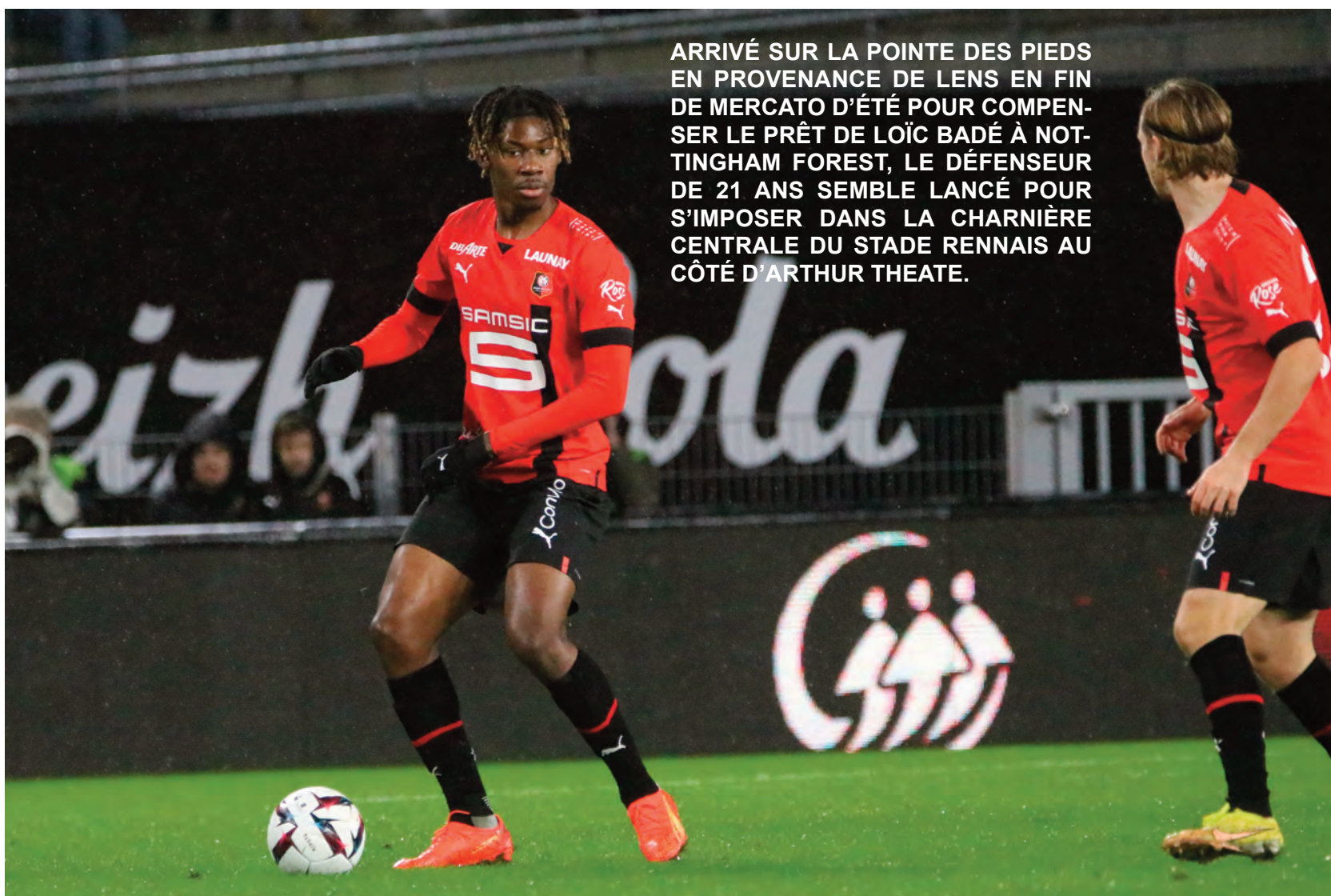
**4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT**

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE

DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS



8 appartements de standing du T3 au T4 duplex



ARRIVÉ SUR LA POINTE DES PIEDS EN PROVENANCE DE LENS EN FIN DE MERCATO D'ÉTÉ POUR COMPENSER LE PRÊT DE LOÏC BADÉ À NOTTINGHAM FOREST, LE DÉFENSEUR DE 21 ANS SEMBLE LANCÉ POUR S'IMPOSER DANS LA CHARNIÈRE CENTRALE DU STADE RENNAIS AU CÔTÉ D'ARTHUR THEATE.

5^{ÈME} ÉDITION
16 AVRIL 2023

RENNES

Urban Trail

3 PARCOURS
7KM 14KM 24KM

CHALLENGE ENTREPRISES

UNE TRAVERSÉE UNIQUE DE LA CAPITALE DE LA BRETAGNE

1 COUREUR = 2€ AU PROFIT DES NEUROSCIENCES

QUEST FRANCE **M** **CA** **NISSAN** **LAUNAY** **OURS NORD** **BS** **BATI-ARBOR**

HÔTEL RENAISSANCE CLUB HÔTELLIER **LAMOTTI** **LE DUFF** **L'ORANGE** **McDonald's** **S** **VILLE DE RENNES**

CHRISTOPHER WOOH, LA SURPRISE DU CHEF

**CLÉMENT LENGLET
COMME MODÈLE**

En 2016, alors joueur de l'US Chantilly en Picardie, Christopher Wooh rejoint l'AS Nancy Lorraine pour poursuivre sa formation. Un choix qui ne doit rien au hasard, puisque le jeune défenseur marche dans les pas de son modèle, Clément Lenglet, lui aussi passé par le club picard avant de s'engager chez les Chardons. Une signature facilitée par... le père de Clément Lenglet, recruteur pour l'ASNL. Après plusieurs années au centre de formation des « Rouge et Blanc », il dispute ses premiers matches avec le club lorrain lors de la saison 2020-21, alors pensionnaire de Ligue 2.

Du haut de son mètre quatre-vingt-onze, le Franco-Camerounais convainc son entraîneur de l'époque,

Jean-Louis Garcia, qui n'hésite pas à le titulariser à plusieurs reprises à côté de l'expérimenté Ernest Seka. Toujours en contact avec Christopher, son ancien partenaire de défense continue d'observer les prestations de l'international camerounais : « Je l'ai connu jeune et il m'avait agréablement surpris, notamment sur sa solidité dans le duel. Il est assez timide au premier abord, mais pas sur le terrain. Évoluant au même poste, je regardais déjà sa façon de jouer à Nancy et je trouve qu'il a encore progressé. »

UNE EXPLOSION ÉCLAIR

Redoutable dans le jeu aérien et notamment dans la surface adverse, Christopher Wooh inscrit un doublé face à Amiens, lors de la dernière jour-

née de Ligue 2. Son coéquipier de l'époque se souvient d'un jeune homme déjà impressionnant : « *Physiquement, c'est une force de la nature. Il arrive à allier la vitesse et la puissance, tout en étant sûr techniquement. Il a déjà beaucoup de qualités à son jeune âge et surtout, il a la bonne attitude. Il peut encore s'améliorer sur son placement et ses anticipations, mais il a patiemment attendu son heure, tout en continuant à apprendre, et il a très vite été opérationnel pour jouer en Ligue 2.* » Des prédispositions physiques, jumelées à une tête bien faite : « *C'est un joueur très à l'écoute et respectueux. Il est mentalement prêt pour le haut niveau et a toujours soif de progresser. C'est aussi un vrai compétiteur, même s'il perdait régulièrement aux petits chevaux lors de nos déplacements avec Nancy (rires).* ». Un potentiel qui ne laissa pas indifférent de nombreux clubs au moment de choisir de continuer loin de la Lorraine.

BLOQUÉ À LENS

En fin de contrat stagiaire avec Nancy à l'été 2021, Christopher Wooh s'engage librement en faveur des « Sang et or », avec un contrat de quatre ans à la clé. Quatrième dans la hiérarchie

défensive de Franck Haise, derrière l'indéboulonnable trio Gradit-Danso-Medina, le néo-Lennois prend part à quatorze rencontres de Ligue 1 et deux matches de coupe de France. Le début de saison suivant confirme un apport limité du défenseur dans le collectif artésien.

**PARTIE REMISE
AVEC LE STADE RENNAIS**

De son côté, le SRFC semble enclin à prêter Loïc Badé dans les derniers jours du mercato, justement recruté l'année précédente au RC Lens, et qui n'a pas convaincu lors de ses apparitions sous les couleurs artésiennes. En recherche de temps de jeu et avec une proposition qui satisfait les trois parties, l'international camerounais s'engage pour quatre saisons avec le club breton, contre un chèque de neuf millions d'euros. Si le montant parut élevé à certains en septembre dernier, les prestations du joueur montrent aujourd'hui que le garçon valait bien cela, a minima...

Jouissant d'une grosse cote à l'issue de sa demi-saison avec son club formateur, le défenseur avait alors privilégié Lens au profit... de Rennes ou encore Saint-Etienne, à l'époque très intéressé par le joueur. L'intérêt du

SRFC ne date ainsi pas d'hier et s'est concrétisé juste avant la fermeture du dernier mercato estival. Profitant de la blessure de Warmed Omari et des prestations irrégulières de Joe Rodon, le numéro 15 rennais dispute son premier match en « Rouge et Noir » face au Dynamo Kiev en coupe d'Europe, avec au bout une victoire 0-1 sur un but... de Christopher Wooh. Une première idéale et une progression qui lui permettent de s'imposer dans l'axe droit de la défense bretonne. Pour Ernest Seka, son ascension est tout sauf une surprise : « *J'ai très vite senti chez lui qu'il avait quelque chose en plus. Tactiquement, il est au point et il s'aguerrit avec les matches, tout en continuant son développement. Bien sûr, il y a d'autres facteurs à prendre en compte dans le football, dont la chance, mais je ne me fais pas de soucis pour lui, c'est quelqu'un de fiable.* »

**LE MONDIAL AVEC LES LIONS
INDOMPTABLES POUR COMMENCER...**

À tout juste 20 ans, il fait sa première apparition avec le Cameroun lors des qualifications pour la coupe d'Afrique des Nations, face au Burundi. Même si son entrée en jeu est anecdotique, avec trois petites minutes de jeu, son

travail au quotidien convainc Rigobert Song, sélectionneur et spécialiste du poste, de le rappeler pour les échéances suivantes, notamment pour la coupe du monde 2022 disputée au Qatar, excusez du peu. Sur le banc lors des deux premières rencontres, il est titularisé lors du dernier match de groupe face à la Seleção, déterminant pour s'ouvrir les portes des huitièmes de finale. Face à Gabriel Jesus, Gabriel Martinelli et consorts, Christopher Wooh réalise une prestation XXL, qui voit le Cameroun battre le Brésil sur la plus petite des marges.

Un résultat cependant insuffisant, la Suisse prenant la deuxième place qualificative en venant à bout de la Serbie. Une performance aboutie, qui a sans doute trouvé son écho en Bretagne, et qui ne demande maintenant qu'à être confirmée avec le Stade Rennais. Voilà qui tombe bien, Christopher Wooh, qui risque d'avoir fort à faire avec le calendrier démentiel attendant les « Rouge et Noir » sur cette deuxième partie de saison, n'est pas du genre à gamberger ou trainer en route, avec le défi de s'installer définitivement dans l'axe défensif rennais, bien au-delà de cette saison. ■

ADRIEN MAUDET



*Du plaisir de l'eau
au sport de glisse*

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89



La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

COUPE D'EUROPE : APRÈS DONETSK, PLACE À L'HISTOIRE ET À LA FOLIE ?

BATTU À DEUX REPRIS EN HUITIÈMES DE FINALE PAR ARSENAL (2019) PUIS LEICESTER (2022), LE STADE RENNAIS REVIENT UNE TROISIÈME FOIS EN CINQ SAISONS CONSÉCUTIVES S'INVITER AU PRINTEMPS EUROPÉEN, AVEC APÉTIT ET DÉTERMINATION. CELLE, NOTAMMENT, DE S'OFFRIR CETTE ÉPOPÉE TANT ATTENDUE, SI PROCHE. ET SI CETTE ANNÉE ÉTAIT LA BONNE ? DÉBUT DE RÉPONSE DÈS CE MOIS-CI, FACE AU SHAKTAR.

Si les compétitions domestiques sont bien souvent l'écrin de l'histoire d'un club, les plus belles émotions et souvenirs vivaces, qui restent 20, 30 ou 50 ans plus tard, émanent souvent de la scène continentale. Bastia eu son épopée en 1978, Bordeaux se remémore encore le Milan AC, en quarts de finale de coupe de l'UEFA comme Lens sa vic-

toire face à Arsenal. Même Strasbourg, qui parvint à battre Liverpool ou Auxerre face à Dortmund, ont eu leur « Prime européen », de ceux qui marquent au fer rouge. Et on ne parle pas là de Marseille, Paris, Saint-Etienne, Monaco et même Reims, ayant régulièrement atteint des demies voire des finales européennes. Certes Rennes peut mentionner à ce

jour Arsenal, le Bétis Séville ou encore Leicester dans les moments d'histoire écrits pour l'éternité mais deux des trois références citées se sont soldés par des éliminations chargées en regrets et en amertume.

Ayant récemment obtenu son rond de serviette à la table de festivités européennes, avec cinq participations à la grande messe du foot continental, série en cours, le SRFC doit passer la seconde et réussir à s'arracher, au-delà de la déception ou du sentiment d'avoir été tout proche, d'avoir fait le max. Fini l'invité sympathique, attendant la curiosité mais trop poli pour bousculer les habitués du lieu. Qui peut le moins peut le mieux et cette saison, Bruno Genesio et ses hommes n'ont aucune raison de ne pas s'autoriser la folie, l'aventure et cette folle histoire dont rêve tant le peuple rennais.

SI QUALIFICATION, RETROUVAILLES EN VUE EN HUITIÈMES DE FINALE !

Pour ce faire, il faudra d'abord se débarrasser du Shaktar Donetsk dans des barrages qui envoient du lourd en vue des huitièmes de finale. Une fois le sujet évacué de savoir si le club ukrainien devrait, ou non, être « mobilisé » pour une compétition sportive, il suffit de regarder le palmarès et le nombre d'internationaux ukrainiens présents dans les rangs des « Tangos » pour comprendre que l'affaire n'est pas aussi simple que certains aimeraient le laisser croire.

Si aucune star internationale n'évolue à ce jour au Shaktar, sa culture européenne, son habitude du haut niveau et un supplément d'âme évident pour jouer au foot dans un tel contexte en font un adversaire forcément redoutable. Jouant hors de chez lui, à Varsovie, en pleine trêve hivernale, avec en plus le départ au mercato d'hiver de son meilleur joueur, Mudryk à Chelsea, l'ancien club de Brandao n'est pas bien fringant sur le papier, ce qui le rend en-

core plus dangereux. Le Stade Rennais, cependant, a prouvé contre Fenerbahçe, malgré les issues décevantes, qu'il peut aujourd'hui rivaliser les yeux dans les yeux avec ce type de club et reste en capacité de passer ce tour. Du moins, les attentes suscitées par le jeu proposé depuis un an et demi et l'avenir international potentiel prêté à certains joueurs font du club breton un légitime candidat à la qualification, avec les exigences que cela incombe.

Celle-ci devra se faire sans Martin Terrier et Xeka, mais aussi sans Lorenz Assignon et Hamari Traoré, mais avec Arnaud Kalimuendo, remis de sa blessure musculaire contractée contre le PSG. Karl Toko-Ekambi, habitué des joutes européennes (21 matchs, 9 buts) sera de l'aventure..

Résister à Varsovie, vaincre au Roazhon Park pour rejoindre les huitièmes où du bon monde et de sacrées affiches en perspectives attendent les coéquipiers de Benjamin Bourigeaud. Abonné aux Anglais chaque fois qu'il atteint ce stade de la compétition, le SRFC pourrait alors retrouver Arsenal, actuel leader impressionnant de Premier League ou Manchester United, si celui-ci se débarrasse de... Barcelone, où deux anciens Rennais, Ousmane Dembelé et Raphina, seraient sans doute heureux de faire un voyage en Bretagne. D'autres retrouvailles sont possibles, avec le Bétis Séville, Fenerbahçe déjà qualifiés ou avec la Juventus, si celle-ci se défait du redoutable FC Nantes, ou Séville, également engagé en barrage face au PSV.

« RENNES DOIT ÉCRIRE SON EUROPE »

Du prestige, des émotions mais aussi des sueurs froides en perspective. L'Union Saint-Gilloise est aussi potentiellement au programme, comme Fribourg ou Ferencvaros, pour s'imaginer découvrir le top 8 final. Pour grandir, inscrire des moments uniques dans son histoire encore

22 rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigné
dkprotection.fr

Rejoignez nous sur nos réseaux  

DK PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

 02 99 83 53 83


Alarme


Videosurveillance


Fumigène

 **JUSQU'À FIN FEVRIER** en équipant votre maison ou magasin, remportez* une place VIP pour un match du Stade Rennais !






*offre soumise à conditions



moment où la Ligue 1 a rarement proposé un top 5 si séduisant et performant.

Les exploits restent et se content, parfois, en déformant la réalité selon l'assistance mais pour cela, encore doivent-ils exister, faire vibrer ceux qui ont la chance de les vivre et le devoir de les transmettre, demain, après-demain ou bien plus tard. Si certaines défaites ou éliminations restent aussi, avec leur dose trop corsée d'amertume, les victoires transportent bien plus loin et bien plus haut.

Rennes doit écrire son « Europe » à lui, devenir le premier club breton à intégrer des quarts de finale, et plus si affinités, ne plus être réduit au sobriquet de très bon club de Ligue 1. Les efforts de ces dernières années sont proches d'offrir ce grand frisson, cette folie que réclame tout un Roazhon Park conscient de sa chance mais désireux de « kiffer » encore plus à son tour, comme tant d'autres publics français par le passé.

Après Donetsk, messieurs, plus de limites ni de complexe quelconque, quelle que soit l'opposition, place à la folie. Celle qui fait du foot une culture à part, un héritage à partager sans modération ! ■

JULIEN BOUGUERRA

viège d'un parcours européen s'approchant des cimes d'une finale, Bruno Genesio le sait, le moment est

peut-être là... Désormais mature et vrai postulant au podium sur le territoire national, Rennes doit aller plus

loin et plus haut en Europe pour passer un cap, tant dans le récit de son histoire que dans son attractivité, au

RCA

LA RADIO

ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com    

SAINT-NAZAIRE 100.1  / NANTES 99.5  / CHÂTEAUBRIANT 99.7 / NOZAY 99.4 / BAIN-DE-BRETAGNE 87.7
 CHALLANS 107.5 / LES SABLES-D'OLONNE 106.3 / LA ROCHE-SUR-YON  / LA ROCHELLE 

TOKO-EKAMBI

LE BONHEUR EST DANS LE PRÊT

CRÉDIT PHOTO STADE RENNAIS FC

PRÊTÉ CINQ MOIS AU STADE RENNAIS PAR LYON SANS OPTION D'ACHAT MAIS DANS LE CADRE D'UN PRÊT PAYANT (SALAIRE INTÉGRAL PRIS EN CHARGE PAR RENNES), ESTIMÉ À 1,5 M€ PAR LE JOURNAL L'EQUIPE, L'INTERNATIONAL CAMEROUNAIS DE 30 ANS A SOIF DE BIEN-ÊTRE, D'AMOUR DU PUBLIC ET DE PLAISIR, TOUT SIMPLEMENT. PROBABLEMENT UNE BONNE AFFAIRE POUR LE SRFC !



Et si le bonheur était dans le « prêt » ? Un banquier vous répondrait oui, tout comme Etienne Chatiliez, auteur de ce chef

d'œuvre du cinéma. Bruno Genesio, Florian Maurice mais aussi le joueur, Karl Toko-Ekambi, n'en espèrent pas moins ! En récupérant à l'OL un nou-

veau de ses « mal-aimés », un mal-récurrent et de plus en plus douteux de par son origine dans le Rhône, Rennes tente un vrai pari, qui présente de belles promesses, au-delà de certaines idées reçues ! En mal de solutions offensives avec la blessure longue durée de Martin Terrier, son artilleur numéro 1 ainsi que celle heureusement moins grave d'Arnaud Kalimundo, récemment blessé contre Paris, le Stade Rennais n'avait pas le choix et devait réagir. C'est chose faite, avec intelligence.

« HAMARI TRAORÉ, C'EST COMME MON FRÈRE »

Rarement en réussite face au Stade Rennais, le nouveau numéro 17 des « Rouge et Noir » débarque ainsi en Bretagne revancharde, avec l'envie d'apporter sa pièce à un édifice où il fait bon vivre. Un air bien plus respirable, quoi qu'il en soit, qu'au Groupama Stadium, où le public l'avait choisi pour se défouler, injustement. L'état-major lyonnais ne faisant rien pour défendre son joueur, comme avec d'autres par le passé, le départ devint inéluctable et l'intérêt réciproque avec le board rennais évident : « On était à la recherche d'un attaquant supplémentaire à la suite de la blessure de Martin notamment, mais c'est aussi l'opportunité de densifier notre ligne d'attaque compte tenu des échéances qui arrivent. Il était mon premier choix car c'est un garçon que je connais très bien, avec les qualités que nous recherchions, argumente Florian Maurice. Je suis convaincu qu'il va très vite s'adapter, il connaît plusieurs joueurs du vestiaire, je remercie Hamari et les

autres pour avoir œuvré en faveur du club. De plus, il a maintenant une certaine expérience du haut niveau. Il est polyvalent, il peut évoluer aux différents postes de l'attaque : l'axe, seul, à deux, ou sur un côté. C'est surtout un joueur qui, par saison, marque entre dix et quinze buts et c'est aussi cela que nous recherchions. Sa maturité est aussi une valeur ajoutée, dans le jeu mais aussi dans le vestiaire. C'est très important pour nos jeunes. Il a un état d'esprit exemplaire qui correspond à notre groupe et c'est quelque chose auquel je tiens énormément. »

A Rennes, celui qui a disputé la dernière coupe du monde au Qatar retrouvera Flavien Tait et Baptiste Santamaria, vieux copains de l'époque angevine ou Hamari Traoré, resté proche depuis le Paris FC, avec qui les connexions seront simples à retrouver. Un plus, indéniable, quand on sait que le mercato d'hiver est surtout destiné aux ajustements et réparations en cours de route, sans trop tolérer de longue période d'adaptation. Sur le site du club, le joueur ne s'y trompe pas, désireux de se relancer : « J'ai fait ce choix car je connais le club, notamment grâce à Florian Maurice avec qui j'ai eu la chance de travailler à l'OL. Je connais aussi pas mal de joueurs. Hamari Traoré, c'est comme mon frère, on s'est connus au Paris F.C., Martin Terrier, j'ai joué avec lui à l'OL, Baptiste Santamaria et Flavien Tait au SCO d'Angers et Christopher Wooh en sélection. Tout le monde joue les uns pour les autres et je suis très fier de faire partie de ce projet. Je suis attiré par le but mais surtout par le collectif. Le discours du coach m'a plu. Je ne le connais pas personnellement mais la qualité de son travail est reconnue. Tout était réuni pour venir. »

Si les promesses et intentions sont là ainsi que les possibilités concrètes tactiquement, le terrain rendra rapidement son verdict. Les qualités du désormais ex-Lyonnais seront-elles sur le côté gauche avec percussion, vitesse et possibilité de repiquer dans l'axe, avec des appuis sur Amine Gouiri ou Arnaud Kalimundo ou en pointe, avec une capacité à conserver le ballon dos au but ou à prendre la profondeur, comme à son équipe de Villareal ? Avec le calendrier démentiel se présentant aux Rennais, plusieurs systèmes seront forcément utilisés, afin de surprendre, de faire tourner un effectif où Jérémy Doku est toujours attendu à un niveau plus conforme à son « statut ». Une équipe où Benjamin Bourigeaud ou Amine Gouiri auront aussi besoin, parfois, de souffler. Déterminé, « KTE » n'est pas venu pour plaisanter et ne peut être qu'un vrai atout dans le jeu de Bruno Genesio, qui sait aussi ce que Rennes peut apporter après avoir été plus que chahuté à Lyon. Assurément le bon exemple à suivre, même pour cinq mois ! ■

JULIEN BOUGUERRA

CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

 **CESSON RENNES MÉTROPOLÉ**
RECOIT
SÉLESTAT



JEUDI 9 FÉVRIER | 20H30
GLAZ ARENA

VOS BILLETTS À PARTIR DE 5€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

Participez à des tests
et gagnez une indemnité



Venez développer vos sens !

**DEVENEZ
TESTEUR**
By **AQUALEHA**



ZAC des Longs Champs - 1 rue Ferdinand Pelloutier - Rennes

À CESSON, DEMAIN COMMENCE DÈS AUJOURD'HUI !

ENTRE ANNONCES DE RECRUES, PROLONGATIONS OU DÉPARTS ET UNE PRÉPARATION ÉQUILBRÉE (DEUX VICTOIRES ET TROIS DÉFAITES), LA TRÊVE DU CRMHB, PLUS QUE DE NOUS PROJETER VERS LA REPRISE LE 9 FÉVRIER FACE À SÉLESTAT, NOUS EN DIT PLUS SUR L'AVENIR À MOYEN TERME DU CLUB. A LA CROISÉE DES CHEMINS !



Peut-on conforter son présent pour mieux dessiner son avenir, sans évidemment oublier son passé ? Vous avez quatre heures... Voilà, en substance, le sujet posé pour le directoire cessonais autour du président Stéphane Clémenceau et du directeur sportif David Christmann pour les semaines à venir, avec une formation qui n'en finit pas de séduire et de s'installer dans la partie confortable du championnat, à l'abri des avaries de bas de tableau et encore un peu éloigné des tensions de sommets pour l'Europe. Quel cap, dans ce cas, fixer, pour la seconde partie de saison puis la saison prochaine ?

UN CALENDRIER PIÉGEUX MAIS SÉDUISANT

Une chose est sûre, après une phase aller positive conclue sur un bilan parfaitement équilibré (7 victoires, un nul, 7 défaites), le CRMHB, sauf écroulement improbable, ne sera pas concerné par la lutte pour le maintien pour la seconde saison consécutive. Une performance, rappelant le milliodes années 2010 où le club était bien installé au cœur du championnat. Il peut même voir sereinement la

suite des événements, avec de superbes affiches à vivre à domicile contre Paris, Nantes, Montpellier, Chambéry ou encore Toulouse. Il y aura les réceptions des deux promus, Sélestat et Ivry, celle de Dunkerque mais aussi des déplacements très intéressants à suivre à Aix, Nîmes et Saint-Raphaël ainsi que chez les équipes à la lutte pour le maintien (Créteil, Istres ou Chartres). Une feuille de route piégeuse mais aussi séduisante, laissant la part belle à l'ambition de se mêler jusqu'au bout à la lutte pour une place entre six et huit. L'objectif n'est pas affiché publiquement par le club mais trotte forcément dans l'esprit d'un staff et de joueurs ambitieux et pour la plupart déjà fixés sur leur avenir, avec 2025 en ligne d'horizon.

Les prolongations ont en effet toutes été actées avec cette date : Romain Briffe, Romaric Guillo, Ludwig Appolinaire, Junior Tuzolana, Youenn Cardinal ainsi que Sébastien Leriche, le coach. Ajoutés à Théophile Caussé et Robin Molinié l'an passé. C'est la quasi-intégralité de l'effectif cessonais qui sait qu'elle a encore deux ans et demi pour travailler et progresser ensemble.

Florian Delecroix, en revanche, qui rejoindra Saran l'été prochain, n'en sera pas. Comme Corentin Lorvellec et Marco Mengon, déjà recruté par Sélestat, qui ne seront plus non plus de l'aventure, pas plus que Tiago Rocha et Miguel Espinha, partants en juin. Pour les remplacer, le club a déjà annoncé les arrivées de deux rocs scandinaves, celle du demi-centre norvégien Hakon Ekren et du pivot danois Kristian Orsted, ainsi que le renfort de Daniel Mosindi, en provenance de Saran, tous les trois jusqu'en... 2025. Si un gardien et, peut-être, un arrière droit supplémentaire sont encore attendus, le CRMHB sait ainsi d'ores et déjà avec quel groupe et sur quel projet sportif il va poursuivre sa montée en puissance. Mais avec quel cap, à terme ?

Si l'Europe semble être encore compliquée à atteindre, tant sur le plan infrastructures et budget que sportivement, avec une concurrence de plus en plus forte (Aix, Nîmes, Chambéry, Toulouse, sans parler des trois géants PSG, HBC et Montpellier...), le maintien devient peut-être, bien que le club reste dans la deuxième partie de tableau question budget, un objectif peut-être trop minimaliste

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J1 - IVRY - CRMHB	23-27
J2 - CRMHB - SAINT-RAPHAËL	28-24
J3 - MONTPELLIER - CRMHB	24-20
J4 - CRMHB - ISTRES	33-22
J5 - SÉLESTAT - CRMHB	22-23
J6 - NANTES - CRMHB	35-24
J7 - CRMHB - CHARTRES	29-21
J8 - CRMHB - LIMOGES	30-27
J9 - TOULOUSE - CRMHB	30-24
J10 - CRMHB - CRÉTEIL	34-29
J11 - DUNKERQUE - CRMHB	32-31
J12 - CRMHB - AIX-EN-PR.	25-28
J13 - PARIS - CRMHB	36-32
J14 - CRMHB - NÎMES	22-23
J15 - CHAMBÉRY - CRMHB	24-24
J16 - CRMHB - Sélestat	10/02
J17 - Créteil - CRMHB	17/02
J18 - CRMHB - Toulouse	24/02
J19 - Istres - CRMHB	03/03
J20 - CRMHB - Nantes	17/03
J21 - Nîmes - CRMHB	24/03
J22 - CRMHB - Dunkerque	31/03
J23 - Saint-Raphaël - CRMHB	07/04
J24 - CRMHB - Paris	14/04
J25 - Chartres - CRMHB	21/04
J26 - CRMHB - Montpellier	05/05
J27 - Aix-en-Provence - CRMHB	19/05
J28 - CRMHB - Chambéry	26/05
J29 - CRMHB - Ivry	02/06
J30 - Limoges - CRMHB	09/06

Classement (15 matches)

1, Montpellier et PSG, 26 ; 3- Nantes, 24 ; 4- Chambéry, 19 ; 5- Nîmes, 18 ; 6- Aix et Toulouse, 17 ; 8- Cesson, 15 ; 9- Dunkerque et Limoges, 14 ; 11- St-Raphaël et Chartres, 12 ; 13- Créteil, 9 ; 14- Ivry, 8 ; 15- Istres, 6 ; 16- Sélestat, 2

pour ce groupe qui s'offre mois après mois le droit de voir plus grand.

Accompagner ces ambitions dictées par les résultats mais aussi augmenter l'attractivité du club mais plus généralement du handball en pays brétilien, en augmentant encore le taux de remplissage de la Glaz Arena, devenue terre compliquée à conquérir en Liqui Moly Starligue, tout en attirant toujours plus de partenaires privés pour continuer à grandir : voilà autant de défis pour Stéphane Clémenceau et ses camarades dirigeants, avec une perspective : continuer de faire grandir un club, dont le pic de croissance épate et impressionne le microcosme handball, autant qu'il n'intrigue par sa capacité à durer et s'étendre. A cette réponse, la tentation de faire le bilan en 2025 mais sans doute de nombreux éléments de réponse bien avant.

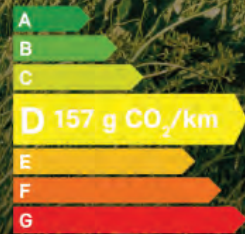
A commencer par le 9 février prochain, avec une saison en cours à réenclencher positivement face à la lanterne rouge, avant d'enchaîner avec Créteil et Toulouse, puis Istres. De quoi être rapidement fixés sur le visage de la phase retour d'Irréductibles bien décidés à ne pas s'arrêter en si bon chemin ! ■



MINI COUNTRYMAN

À PARTIR DE
395€/MOIS
SANS APPORT

Pensez à covoiter. #Sedéplacermoinspolluer



MINISTORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINISTORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35 400 Saint-Malo
02 99 85 35 45



Réservez votre essai

Mini cooper countryman edition highlands. Lld 36 mois 30 000 km. A partir de 395 €/mois (1). Sans apport. Entretien** et extension de garantie inclus.
(1) Exemple pour une mini cooper countryman edition highlands. 36 Loyers linéaires : 395 €/mois. Location longue durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant l'entretien* et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de bmw finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de bmw finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une mini cooper countryman edition highlands dans votre MINI Store Huchet avant le 31/03/2023 sous réserve d'acceptation par bmw finance, snc au capital de 87 000 000 € - rcs versailles 343 606 448, inscrit à l'orias sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (wltp), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure nedc précédemment utilisée.
*Hors pièces d'usure.



ROMARIC GUILLO

« J'AI LA SENSATION D'ÊTRE ÉPANOUI COMME JAMAIS »

AVEC SA PROLONGATION DE DEUX ANS, IL EST L'UN DES GARDIENS DE LA GALAXIE CRMHB AVEC ROMAIN BRIFFE ET SYLVAIN HOCHET. S'IL ÉTAIT BEL ET BIEN L'UN DES SUPER HÉROS, « MENHIR » IRAIT PARFAITEMENT, COMPROMIS DE ROBUSTESSE, DE FIABILITÉ ET DE BRETAGNE. SON MÉTIER, L'AVENIR, LA TRANSMISSION, LE PATRON DE LA DÉFENSE CESSONNAISE SE LIVRE SANS FILTRE !

Avant Noël, tu as prolongé de deux ans avec Cesson, alors que ton contrat expirait en juin. Quel est ton sentiment ?

C'est une vraie satisfaction. Mon souhait, même s'il y a eu des sollicitations très intéressantes et plus importantes financièrement, était avant tout de rester ici. Ça a toujours été mon choix et je suis vraiment content de prolonger avec mon club de cœur, où j'ai été formé. On doute toujours, on ne sait jamais ce qui peut arriver entre les blessures ou les méformes. Quand je suis rentré « à la maison » après la Pologne, pour moi, il était clair que je souhaitais terminer à Cesson.

Cela signifie que tu raccrocheras en 2025, à l'issue de ces deux nouvelles années ?

Normalement, oui, c'est ce qui est prévu. J'aurai 34 ans dont 18 consacrés au handball, sur un poste qui laisse peu de répit, où l'on prend énormément de coups. Ok, on en donne aussi mais il sera temps alors, sauf imprévu à ce jour, de passer à une autre vie. Parfois, les lendemains de matchs,

on descend l'escalier doucement, très doucement (*rires*) ! J'aime dire que je suis un vieux jeune mais aussi un jeune vieux et une autre vie professionnelle d'une trentaine d'années m'attend derrière. Je dois être en forme ! J'ai cette chance de me sentir au top et de pouvoir choisir la fin, c'est plutôt une chance. A moi d'en profiter pour aller le plus haut et loin possible avec Cesson.

Considères-tu réaliser l'une de tes meilleures saisons, à titre individuel ?

Il est forcément compliqué de comparer une saison ou l'autre car les contextes, les coéquipiers, le championnat ne sont pas les mêmes. Les objectifs ou ambitions non plus mais ce qui est certain, c'est que je me sens au top physiquement, dans mon groupe, je m'y sens super bien et aujourd'hui, le fait de transmettre, de guider et d'aider les jeunes le désirant est un vrai plus, qui conforte le statut de leader inhérent à l'âge mais aussi au caractère. Avec ce groupe, je me

régale, je suis libéré. J'ai la sensation d'être épanoui comme jamais et de pouvoir encore faire mieux, avec deux ans et demi devant moi pour cela ! Titiller les places européennes, conforter Cesson dans ces eaux au classement, c'est un challenge très excitant, que l'on a envie de mener tous ensemble. En 2025, nous serons sans doute plusieurs à arrêter, ce sera une année charnière pour beaucoup d'entre nous mais aussi sans doute pour le club. Nous savons ce qu'il y a à faire pour y arriver dans les meilleures conditions possibles.

« J'AI RAPIDEMENT COMPRIS QU'IL FALLAIT AUSSI ENTRAÎNER LA TÊTE »

Comment garde-t-on fraîcheur et motivation après avoir notamment connu la Ligue des Champions et le top niveau européen avant de revenir au seul championnat ?

Chaque saison et chaque défi contient son lot de motivation, d'adrénaline. Que ce soit à Nantes ou à Kielce, j'ai joué la Ligue des Champions, connu une pression et des mo-

ments de fous, intenses comme pour un maintien, il y a deux ans. J'ai aimé les maillots que j'ai représentés, toujours été à 200 %. Cesson, néanmoins, c'est mon club formateur et prendre part à la formidable histoire que nous écrivons depuis un an et demi, avec un public qui répond présent, avec de superbes résultats, c'est intense, c'est fort. Notre raison d'être sportifs de haut niveau, c'est de gagner, de partager les émotions, les combats qu'offre le handball. Et pour cela, le mental, ça se travaille...

Comment t'y prends-tu ?

J'entraîne mon corps physiquement depuis seize ans, chaque jour, et j'ai rapidement compris qu'il fallait aussi entraîner la tête. Je travaille avec Gérard Vaillant, préparateur mental, depuis près de six ans et il m'a apporté beaucoup de choses, de force, de réflexion sur la performance, le sport mais aussi le quotidien. C'est un vrai plus pour le sport de haut niveau et je pense, c'est mon avis, que les staffs des sports de haut niveau, notamment collectifs, devraient en avoir un comme ils ont aujourd'hui tous ou presque des préparateurs physiques.

Ta relation, justement, avec Thibault Minel, préparateur physique du CRMHB est importante...

C'est bien simple, j'ai donné les « clés de mon camion », mon physique, à Thibault et je me suis rarement senti aussi bien ! Il sent le handball, a joué, connaît les problématiques et les contraintes, ce que nous, les joueurs, ressentons. Franchement, il est doué, très doué et pèse lourd dans la balance de nos bons résultats depuis un an et demi. J'ai une confiance aveugle en lui.

On te voit efficace en attaque, leader de défense mais aussi leader de vestiaire. Quelle relation entretiens-tu avec le coach, Sébastien Leriche ?

On m'a longtemps catégorisé comme défenseur exclusif mais les chiffres montrent que je suis aussi capable d'attaquer, y compris sur nos remontées. Je travaille, je bosse tout cela et ça paye cette année. J'espère que cela va durer en 2023. Pour ce qui est du leadership, j'essaie d'apporter

EWIGO

Le réseau N°1 d'agences automobiles

100 % de nos transactions sont sécurisées sur un compte séquestre



Comme une agence immobilière, nous nous occupons de A à Z de la transaction de votre automobile - étude personnalisée et gratuite

EWIGO VOUS APPORTE :

- EXTENSION DE GARANTIE « OPTEVEN » JUSQU'À 4 ANS
- Reprise de votre véhicule
- Financement
- Paiement sécurisé
- Garantie mécanique
- Historique d'entretien
- Livraison



Bénéficiez de la dynamique du réseau : plus de 100 agences

2A Rue du Bordage - CESSON SEVIGNÉ - 02 23 45 06 40 - www.ewigo.com



de ce que j'ai vécu auparavant, de partager. Avec Sébastien, nous sommes dans une relation de confiance. Sylvain Hochet et moi avons ce rôle de relais auprès de lui avec le groupe, nous pouvons nous dire les choses avec franchise, avec toujours cet objectif d'en faire bénéficier l'équipe.

« LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU ONT AUSSI LE DROIT DE DEVENIR PÈRES, AVEC CE QUE CELA COMPORTE »

Tu nous l'as annoncé, ce sera fini en 2025. Quel regard portes-tu sur ta carrière et as-tu des regrets ?

Ce n'est pas terminé, je compte bien finir très fort. Nous voulons continuer cette progression, régulière. Sur ma carrière, franchement, que dire ? Jeune, je n'imaginai pas un instant faire un match en pro... Alors, une carrière... David Christmann m'a fait confiance puis j'ai bossé, beaucoup bossé. J'ai ensuite connu Thierry Anti, le HBC, la Ligue des Champions puis Talant Dujshabaev avant de terminer dans mon club formateur, c'est top. A partir du moment où j'ai joué, mon rêve était de disputer un Final 4 à Cologne plus que de revêtir le maillot de l'équipe de France. Je n'ai aucun regret quand je ne suis pas celui qui décide et j'ai été gâté, vraiment, avec de très grands moments. Et je le répète, ce n'est pas fini et je ne suis pas dans la tournée des adieux !

Quels auront été les plus grands sacrifices pour durer et rester performant plus de quinze ans ?

C'est un bonheur de vivre, et de très bien vivre, d'un sport, d'une passion. Je suis très heureux d'être handballeur et je ne veux pas parler de sacri-

fications, le terme n'est pas adapté. On peut parler de contraintes, oui, celles d'avoir très peu de vacances avec sa famille, ses enfants. Celle aussi des déplacements tous les quinze jours, qui pèsent à la longue. Dans mon cas, avec deux garçons en bas âge, cela peut me peser. Je suis très famille et parfois, c'est dur de laisser les enfants et ma femme. C'est une chance que j'ai d'ailleurs de l'avoir, elle a toujours tout fait pour nous, s'est adaptée à ma carrière et assure vraiment. Mon choix de prolonger était aussi le sien, celui des enfants, de la stabilité. Quand il a fallu aller en Pologne, nous nous sommes décidés en quelques heures, on a foncé. Aujourd'hui, le projet de vie n'est plus le même et désormais il n'est plus dicté par le seul handball.

La paternité, ses conséquences et contraintes, au haut niveau, c'est souvent tabou. L'arrivée de tes enfants a-t-elle eu des incidences sur ton quotidien de joueur et que penses-tu du sujet ?

Sincèrement, ce ne devrait pas être un tabou. Comme les femmes, les hommes, et les sportifs de haut niveau, aussi ont le droit d'avoir des enfants, de devenir pères. Il n'y pas de loi, chacun réagit différemment et parfois même, d'une naissance à l'autre. Pour Marin, mon premier, je me souviens d'une nuit blanche, de sa naissance le midi et le soir, je jouais contre Saint-Raphaël. Nolwen m'avait dit d'y aller, de jouer, elle voulait se reposer. C'était risqué, surtout dans le fait de ne pas avoir dormi la nuit précédente. Pour Eden en revanche, né cette année quand nous avons reçu Nîmes, je n'ai pas joué et pris la journée. Après, une fois l'enfant arrivé, on s'organise, on aide du mieux possible

la maman mais j'insiste, chacun réagit à sa manière, il faut juste intégrer que cet événement touche l'homme

avant de toucher le joueur. A titre personnel, cela a changé ma vie, me fait relativiser et savoir ce qui est important. Ma femme et mes fils, ce sont mes murs porteurs. Quand je les retrouve, victoire ou défaite, j'oublie tout.

L'après-handball pour toi est-il déjà décidé ? Te retrouvera-t-on dans le milieu ou totalement sur autre chose ? On te sait guitariste, passionné de chasse sous-marine, amoureux du Morbihan...

Tout est en effet calé, oui. Je fais et ferai toujours de la guitare, j'aime beaucoup cela, je vais essayer de continuer la chasse sous-marine et j'irai vivre dans le Morbihan mais mon projet pour cette deuxième vie qui se profile sera dans l'entrepreneuriat. Hors de question pour moi de devenir entraîneur ou autre, le handball pro, ce sera fini. Donner un coup de main au club du coin où je vivrai, avec les gamins, avec grand plaisir mais pas plus. Je vais me lancer dans l'agro-alimentaire, avec un défi passionnant sur lequel je travaille déjà. Mais avant, je compte bien gagner encore un maximum de matches ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

FAITES LE TOUR DES BANQUES EN 1 SEUL RENDEZ-VOUS !

Rencontrez votre courtier Empruntis, il s'occupe du reste !



Contactez-nous :
02.99.23.47.38
renneses@empruntis-agence.com
Saint-Grégoire

empruntis
Expert crédits et assurances

*Agent non salarié, non salarié Représentant DÉSIGNATION SOCIALE au capital de 1000€, siège social : adresse CF 3010, 965 3010 Saint-Jean - ou voir nos COBES. COBES CGM et MAI immatriculés au registre du TMPS sous le numéro 00000001000 - www.empruntis.fr. Chaque agence est un organisme indépendant et y compris au niveau des affiliations. Consultez la liste de nos partenaires sur www.empruntis-agence.com. Pour tous besoins - services clientèles ou prestations - contactez votre courtier au numéro de l'adresse de votre agence. L'agence de Saint-Grégoire est agréée par la Banque de France (autorité de régulation financière) sous le numéro 09000001000. Toutes les opérations de crédit sont effectuées en France. Les services de financement sont fournis sous réserve de l'acceptation de l'offre de financement. Dans le cadre d'un engagement de crédit, nous avons la possibilité d'accepter un prêt d'entretien dans un délai de 10 jours à partir de la date de signature. Si la carte d'empruntis est soumise en garantie de l'opération de prêt, nous devons le verser dès votre première échéance. Aucun versement de quelque valeur que ce soit peut être engagé sur votre compte bancaire pendant la durée de votre engagement. Crédit : 09000001000

JÉRÉMY SUTY

“JE ME SOUVIENS ENCORE DE L'ACCUEIL QUE J'AI REÇU À MON ARRIVÉE...”

APRÈS SEIZE SAISONS PASSÉES DANS LE HANDBALL PROFESSIONNEL, DONT CINQ À CESSON, JÉRÉMY SUTY A DÉCIDÉ DE RACCROCHER. DE RETOUR EN BRETAGNE POUR S'Y INSTALLER, L'ORIGINAIRE DE DIJON REVIENT SUR SA RICHE CARRIÈRE ET SUR SON PASSAGE AU CRMHB.

Après une dernière année à Limoges, tu as décidé de mettre un terme à ta carrière. Comment se passe l'après-handball ?

Avec ma famille, nous sommes revenus nous installer en Bretagne, à Saint-Hélen, juste à côté de Dinan. Ça a mis un peu de temps à se concrétiser car ce n'est pas facile d'acheter à proximité du bord de mer. Nous sommes arrivés en juillet et depuis, nous n'arrêtons pas. Il a fallu trouver une école pour les enfants, ma compagne a rapidement repris le travail à la suite de sa mutation et il y a encore pas mal de travaux à faire dans la maison. Concernant la suite, je ne suis pas encore fixé. J'ai des diplômes dans l'éducation, mais je suis aussi attiré par la restauration ou la création d'entreprise. Cependant, je suis pleinement focalisé sur notre installation pour l'instant.

Tu es resté très attaché à la Bretagne...

Nous avons beaucoup aimé notre passage dans la région, lorsque je jouais à Cesson. Ça n'a pas été facile au moment de partir. Nous étions bien ici, mais le projet de Nîmes était intéressant. Dès que nous sommes partis, nous savions déjà que nous allions revenir. L'idée était de s'installer sur la côte nord, pas trop loin de la mer, avec toutes les activités qui en découlent. Nos enfants sont nés à Rennes et c'était une évidence de revenir en Bretagne.

Le moment de la retraite est, en général, un passage compliqué pour un sportif. Ce fut ton cas ?

Pour ma part, tout va bien. J'étais très pris par les réflexions sur la maison et ça m'a permis de basculer immédiatement sur autre chose. De plus, lorsque j'ai résigné pour un an avec Limoges, je savais déjà que ça serait ma dernière année et je pense que ça m'a aidé à franchir ce cap. J'ai pu profiter de chaque instant sur les parquets et me préparer à cette fin d'aventure. J'ai arrêté au bon moment. Depuis, je me suis inscrit au tennis et au foot. Ça me permet de me dépenser et je savoure les bons côtés du sport, sans les contraintes du haut niveau. Je dois admettre que ça m'a un peu titillé quand je suis allé à Cesson voir jouer le CRMHB, mais encore une fois, je connais trop les sacrifices pour être au cœur de l'arène et ça n'a pas duré longtemps.

« JE GARDE EN MÉMOIRE LES MATCHES AU LIBERTÉ »

Avec un peu de recul, quel regard portes-tu sur ta carrière ?

Honnêtement, je suis fier de ce que j'ai accompli. Je n'étais pas forcément prédestiné à faire du handball de haut-niveau, en n'ayant pas fait de centre de formation. Je dirais que j'ai eu un peu de chance et j'ai été un bon endroit, au bon moment. Je monte en Proligue avec Dijon et je passe d'un statut de semi-professionnel à

joueur professionnel. Je me suis éprouvé dans ce sport et je n'ai jamais essayé de tricher. J'ai toujours gardé en tête l'éducation du handball que j'ai reçue, avec des valeurs comme le collectif et la solidarité. Bien que je n'aie gagné aucun titre, je me sens privilégié.

Tu as croisé beaucoup de joueurs. Certains t'ont-ils particulièrement marqué ?

J'ai eu la chance d'évoluer au même moment qu'une génération incroyable de handballeurs et je ne pourrais pas en ressortir qu'un seul. Instinctivement, je pense à Daniel Narcisse et Michaël Guigou. Ils respiraient le hand et, je ne vous apprend rien, avaient des qualités hors normes. Je garde aussi un bon souvenir de Nikola Karabatic. Un joueur plus dur mais toujours respectueux. J'ai toujours eu le sentiment qu'il nous considérait d'égal à égal, même les soirs de grosses défaites (*rires*).

« J'ESPÈRE QUE L'ÉQUIPE POURRA DÉPASSER LE NIVEAU QUE NOUS AVIONS ATTEINT »

Tu as passé cinq ans au CRMHB. Quels souvenirs en gardes-tu ?

Ce sont cinq très belles années. Je me souviens encore de l'accueil que j'ai reçu quand je suis arrivé, c'est comme-ci j'avais toujours été au club. Les régionaux de l'étape, Romain Briffe et Sylvain Hochet, m'ont tout de suite mis à l'aise. Excepté lors de ma

dernière saison à Cesson, nous avons réussi à nous maintenir relativement tranquillement à chaque fois, avec un budget plutôt modeste à l'époque. Je garde aussi forcément en mémoire les rencontres au Liberté. La Glaz Arena n'existait pas encore et nous allions disputer les matches de gala là-bas. Certes le sol n'était pas parfait mais l'ambiance était superbe, avec une forte résonance.

La Glaz Arena, justement, qu'en penses-tu ?

C'est un outil formidable, tant pour les joueurs que pour les supporters. Je n'ai pas eu la chance d'y jouer avec le CRMHB mais je suis venu trois fois en tant qu'adversaire. C'était le tout début de la salle et l'ambiance n'était pas ce qu'elle est maintenant. C'était aussi en raison des résultats sportifs à ce moment-là et c'est beaucoup mieux maintenant. Pour être honnête, si la salle avait été annoncée avant que je parte, ça aurait peut-être changé la donne, mais il y a eu tellement de projets de nouvelle salle que je n'y croyais plus forcément.

Plus globalement, que penses-tu de l'évolution du club ?

Il faut que le CRMHB continue dans ce sens. Il renaît d'une période délicate et c'est toujours compliqué de confirmer dans la durée. La frontière entre une bonne saison, une saison moyenne et une mauvaise saison est souvent assez mince. Il faut trouver le bon équilibre. En tout cas, le club se

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



donne les moyens de ses ambitions. Il y a un jeune entraîneur, un bel outil de travail avec la Glaz Arena et des transferts malins ces dernières an-

nées. J'espère que l'équipe pourra dépasser le niveau que nous avons atteint et faire un peu comme le foot en se rapprochant du « Top 6 ».

Es-tu toujours en contact avec des membres de l'équipe d'aujourd'hui ou d'anciens coéquipiers ?

Oui, avec Maxime Derbier, qui est de-

venu un ami après avoir joué ensemble à l'époque. Il habite juste à côté de chez moi et je fais du foot avec lui. Il a facilité notre arrivée en Bretagne en visitant plusieurs maisons pour nous, et nous éviter des allers-retours. Je n'ai pas encore eu le temps de relancer les contacts avec mes anciens coéquipiers comme Sylvain Hochet, Romaric Guillo ou Romain Briffe mais ça ne saurait tarder. Nous allons essayer d'organiser des barbecues l'été prochain.

T'imagines-tu revenir un jour dans le milieu du handball ?

Pas obligatoirement. J'ai toujours voulu couper à la fin de ma carrière, même pour jouer à un niveau plus bas. Le handball m'a beaucoup donné, mais je veux d'abord souffler et éviter l'indigestion. Cependant, je ne ferme pas la porte. Il y a plein d'éléments qui peuvent rentrer en compte, notamment mes enfants, et dans ces conditions-là, pourquoi pas remettre un pied dedans. ■

*PROPOS RECUEILLIS
PAR ADRIEN MAUDET*

ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Souscrivez
une assurance
Responsabilité
Civile et Décennale
dès 829 € TTC*
et sécurisez vos chantiers

EXEMPLES :
ÉLECTRICIEN,
PEINTRE,
PLÂTRIER,
SERRURIER

● Plus d'infos :

Arnaud.BALAGUER@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES
DU 2ND ŒUVRE
EN CRÉATION

april

L'ASSURANCE EN PLUS FACILE

MATCHES RETOUR : OPÉRATION REMONTÉE



ALORS QUE LA PHASE ALLER S'ACHÈVE PAR LA RÉCEPTION DE L'INCONTESTABLE LEADER DE LA STELLA SAINT-MAUR, LE PREMIER TEMPS DE PASSAGE DES ROSES EST DÉCEVANT MAIS POUR AUTANT, LOIN D'ÊTRE DÉNUÉ D'INTÉRÊT ET DE VRAIES PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION. MÊME SI L'AVENIR GARDE SON LOT D'INCERTITUDES, L'ESPOIR DEMEURE. A COMMENCER PAR LA RÉCEPTION DE BESANÇON, DERNIER, DANS LA FOULÉE DU LEADER.

Trop souvent, au cours de cette première partie de saison, il y eut quelques matchs à sens unique, sans possibilité d'aspirer à quoi que ce soit mais aussi un lot important de rencontres où le SGRMH a cultivé l'inconstance, le regret, la rage. Celle de ne pas savoir gagner un match qu'il doit remporter et pire, de ne pas le perdre. Dans les money time, un manque de lucidité, de profondeur de banc ou de maîtrise, parfois le tout combiné, a coûté de nombreux points.

Les exemples sont multiples : Bègles, Vaux-en-Velin, Toulouse puis, un peu plus tard, Noisy-le-Grand et Lomme-Lille, soit autant de rencontres où Charlotte Satgé et ses coéquipières étaient en mesure de rafler la mise, avant de lâcher les points. Des rencontres où ont manqué cinq à dix minutes pour espérer mieux, et connaître un classement plus rassurant.

A l'image d'un parcours à domicile chaotique, sans victoire et fait de frustration, les enseignements doivent être tirés et mis en application pour

une phase retour où les filles d'Olivier Mantès reçoivent notamment Palente Besançon, Lille et Noisy, concurrentes de la seconde partie de tableau dans la course au maintien.

L'an passé, une victoire en amical contre Celles-sur Belle avait remis les « Roses » dans le sens de la marche. Cette année, entre Noël et le jour de l'an, les Brétiliennes se sont offertes les leaders du championnat, la Stella Saint-Maur. Depuis, une défaite à domicile contre Clermont puis une victoire dans des conditions folles à Sambre ont posé les bases de 2023. Où la reconquête de la Ricoquais sera primordiale, combinée à quelques coups à l'extérieur, pour assurer un quatrième maintien d'affilée.

Loin de leurs bases, Juliette Guerrier et ses coéquipières ont ramené trois victoires, de Besançon, promu, et du Havre et Sambre, deux statuts VAP ne boxant a priori pas dans la même catégorie que les « Roses ». Lors de cette dernière, c'est à onze que les filles du président Jean-Luc Bosse s'étaient déplacées, avec une seule gardienne, pour un résultat aussi prestigieux que

précieux pour renforcer la cohésion d'un groupe qui ne s'est jamais désuni devant les nombreux coups durs de la saison en cours, qui n'ont pas manqué.

GAGNER À DOMICILE, ENFIN...

D'abord l'absence d'une salle fixe d'entraînement, problème récurrent ne datant pas d'hier encore plus accentué cette saison au gré d'épisodes plus inquiétants les uns que les autres pour l'avenir d'un club qui déplore un manque de décision sur le sujet, bien qu'étant le seul club féminin professionnel du département. S'entraînant de Bréquigny à la Glaz Arena, en passant par la Ricoquais, le tout avec une dépense supplémentaire non prévue au prévisionnel, le SGRMH, s'il veut nourrir un jour le projet de passer VAP et de continuer à grandir, sans même parler de montée, veut une solution. Asseoir tous les décideurs concernés autour de la table, chercher et valider un compromis satisfaisant toutes les parties et avancer, pour permettre aux filles de s'entraîner dans de

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - BESANÇON - SGRMH	28-37
J02 - SGRMH - BÈGLES	28-30
J03 - VAULX-EN-VELIN - SGRMH	31-29
J04 - LE HAVRE - SGRMH	22-23
J05 - SGRMH - TOULOUSE	20-21
J06 - ACHENHEIM - SGRMH	30-20
J07 - SGRMH - NOISY-LE-GRD	22-25
J08 - LILLE - SGRMH	29-28
J09 - SGRMH - Fleury	annulé
J10 - NÎMES - SGRMH	29-21
J11 - SGRMH - CLERMONT	27-33
J12 - SAMBRE - SGRMH	27-31
J13 - SGRMH - Saint-Maur	04/02
J14 - SGRMH - Besançon	11/02
J15 - Bègles - SGRMH	18/02
J16 - SGRMH - Vaulx-en-Velin	25/02
J17 - SGRMH - Lille	11/03
J18 - Fleury - SGRMH	annulé
J19 - SGRMH - Achenheim	25/03
J20 - Noisy-le-Grand - SGRMH	02/04
J21 - Saint-Maur - SGRMH	22/04
J22 - SGRMH - Sambre	29/04
J23 - Clermont - SGRMH	06/05
J24 - SGRMH - Nîmes	13/05
J25 - SGRMH - Le Havre	18/05
J26 - Toulouse - SGRMH	27/05

Classement (après 11 matches)

1 - St-Maur, 33 ; 2 - Achenheim, 29 ; 3 - Noisy-le-Grand, 27 ; 4 - Clermont, 25 ; 5 - Sambre, 23 ; 6 - Nîmes, 23 ; 7 - Le Havre, 21 ; 8 - Bègles, 19 ; 9 - Lille, 19 ; 10 - Vaulx en Velin, 18 ; 11 - Toulouse, 17 ; 12 - SGRMH, 17 ; 13 - Palente Besançon, 17.

bonnes conditions. Un match à part entière dont l'issue définira les possibilités à moyen et long termes du club à aller plus haut.

Autre coup dur, les blessures, nombreuses, ayant trop souvent privé Olivier Mantès d'un groupe au complet. A la blessure longue durée de la capitaine Manon Sol, au bout de deux matchs, se sont ajoutées l'absence longue durée de Melissa Delalande puis celles, plus courtes mais tout aussi préjudiciables, de Marijana Markota, Eden Dumoulin ou Cidgie Leroux, sur des moments clés de la saison, pour ne citer qu'elles. Sans parler des filles ayant serré les dents en jouant avec des bobos récurrents et pénalisants. Les changements de surface, d'un jour à l'autre au cours de la semaine, n'ayant sans doute rien arrangé...

Renforcées par ses moments pas toujours simples, décidées à ne pas se laisser dicter leur destin, les « Roses » entendent bien se rassurer et empiler le plus rapidement possible les points dans un championnat où les possibilités existent de faire bien mieux que la douzième place actuelle. Une fois la Stella passée, la rencontre à domicile contre Besançon, adversaire direct au maintien, en dira long sur l'état d'esprit et l'état de forme 2023 des Grégoriennes, histoire de se relancer pour de bon ! ■

JULIEN BOUGUERRA

EKLO à Gévezé

LIVRAISON
FIN 2024

LANCEMENT COMMERCIAL

20 LOGEMENTS DU T2 AU T4

ÉLIGIBILITÉ LOI PINEL*

- T3 et T4 au dernier étage avec grande terrasse
- En plein centre
- Proximité immédiate tous commerces
- Parkings sous-sol sécurisés



RETROUVEZ NOS PROGRAMMES SUR
groupejeulin-immobilier.fr

COMMERCIALISATION

02 99 23 16 46

*Investir dans l'immobilier comporte des risques. Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Pour tout investissement locatif : réduction d'impôt sur le revenu jusqu'à 17,5% du prix d'acquisition dans la limite de 300 000 € pour une mise en location jusqu'à 12 ans.



**GROUPE
JEULIN
IMMOBILIER**

CHARLOTTE SATGÉ : “LE PLUS IMPORTANT ? RESTER SOLIDAIRES, QUOI QU’IL ARRIVE !”

DÉBARQUÉE EN BRETAGNE IL Y A UN AN ET DEMI, CHARLOTTE SATGÉ S’EST VITE IMPOSÉE COMME UNE JOUEUSE MAJEURE DU COLLECTIF GRÉGORIEN. PROMUE CAPITAINES SUITE À LA BLESSURE DE MANON SOL, LA MARTÉGALE À L’ACCENT CHANTANT REVIENT SUR SA NOUVELLE VIE, LOIN DES CIGALES, ET SUR LES LEVIERS POUR ALLER DÉCROCHER LE MAINTIEN.

Tu es arrivée à Saint-Grégoire à l’été 2021. Comment se passe ton adaptation à la Bretagne ?

Pour le moment, tout va très bien. J’avais de l’appréhension car c’était la première fois que je quittais le sud. C’est toujours difficile de partir loin de sa famille et de ses amis. Même sportivement, je suis toujours restée longtemps dans mes clubs précédents et ça n’a pas été facile de changer de cocon sportif. J’ai eu la chance d’être très bien accueillie par le club, les joueuses et le staff. Certes, le soleil me manque, mais on finit par s’habituer. Je fais ma cure de soleil quand je rentre « à la maison » et l’été ici, car il y en

a quand même. Et puis, ça me permet de chamber mes coéquipières et mes amis bretons (rires).

Après un maintien validé relativement tôt la saison passée, la lutte s’annonce peut-être encore plus serrée cette saison. Comment cela se gère-t-il au quotidien ?

C’est quelque chose de très énergivore et ça représente beaucoup de pression. Quand tu enchaînes les défaites, tu remets pas mal de choses en question et ça te fatigue mentalement. Nous avons déjà connu ça l’année dernière, et pour certaines joueuses, il y a deux ans. Il est essentiel d’être capables de se détacher des années précédentes et de rester focalisées sur celle en cours. Même si l’objectif reste identique, les saisons ne se ressemblent jamais et chaque match à son histoire. Nous avons aussi la chance d’avoir un groupe extrêmement soudé, c’est primordial au quotidien, et ça nous évite d’exploser en route.

« QUAND LES DÉFAITES S’ENCHAÎNENT, ON SE DEMANDE PARFOIS OÙ SONT PASSÉES LES BONNES ÉMOTIONS. POURQUOI JE FAIS TOUT ÇA ? ET LES VICTOIRES VIENNENT NOUS RAPPELER LES RAISONS DE TOUS CES SACRIFICES AU QUOTIDIEN. »

Quels sont les ressorts pour aller chercher ce maintien ?

Le plus important, c’est de rester solidaires, quoi qu’il arrive. La saison est encore longue, nous avons eu beaucoup de blessées, et pourtant, nous avons réussi de belles performances. La victoire face à Sambre nous a fait beaucoup de bien.

Je pense même que c’est un déclic pour la suite de la saison. Nous avons prouvé que, malgré notre classement actuel et un effectif diminué, nous pouvions battre des équipes de haut de tableau. Ça nous rappelle que c’est possible et qu’il ne faut jamais rien lâcher. Nous devons partir au combat à chaque rencontre et jouer chaque seconde, chaque minute à fond.

Au-delà du travail et des répétitions à l’entraînement, l’importance du mental est-elle primordiale dans un contexte de lutte pour le maintien ?

Quand les défaites s’enchaînent, on se demande parfois où sont passées les bonnes émotions. Pourquoi je fais

tout ça ? Et les victoires viennent nous rappeler les raisons de tous ces sacrifices au quotidien. C’est pour ce genre de moments, face à Sambre, que nous faisons tout ça.

Quand ça va moins bien, il est indispensable d’avoir le soutien de l’équipe et de pouvoir s’appuyer sur les autres filles. Nous avons aussi eu pas mal de blessées ces derniers temps. Ça engendre des réorganisations aux entraînements, moins de rotations pendant les matches. C’est là que nous voyons la force de l’équipe pour se serrer les coudes. C’est aussi dans ces périodes que certaines joueuses se mettent en évidence.

« JE SUIS UNE SORTE DE CONFIDENTE QUAND IL Y A DES CHOSES QUI NE VONT PAS »

En tant que capitaine de cette équipe, tu as forcément un statut particulier. Prends-tu régulièrement la parole dans le vestiaire ?

Oui, ça fait partie de mon rôle. Avant chaque match, quand nous sommes tous ensemble, j’ai l’habitude de faire un discours pour motiver les troupes. Cependant, mon comportement au quotidien n’a pas fondamentalement changé. Je dirais que je suis plus dans l’écoute et la discussion, et que je suis un relai entre le staff et les joueuses. Je dois montrer l’exemple en étant irréprochable sur le terrain, être prête à partir au combat. Je dois emmener les filles avec moi.

Quels liens entretiennent une capitaine et son entraîneur ?

Je suis surtout dans la communication avec Olivier Mantès, mais je ne suis pas la seule à le faire. Il y a d’autres filles qui jouent aussi ce rôle-là. Je dirais qu’en tant que capitaine, c’est plutôt vers moi que les joueuses vont venir pour transmettre des messages, que ça soit à l’entraîneur ou au staff en général. Je suis une sorte de confidente s’il y a des choses qui ne vont pas. J’accorde énormément d’importance au dialogue, c’est pour moi fondamental dans la vie d’un groupe.

En parlant des autres joueuses, y a-t-il, comme dans d’autres sports, un noyau dur pour les décisions importantes ?

Pas vraiment, cela dépend surtout des caractères et des personnalités de



LE COMPTOIR DE
MATHILDE
CHOCOLATERIE - ÉPICERIE FINE

ET SI ON LE DISAIT AVEC DU
CHOCOLAT ?

RETROUVEZ-NOUS

CENTRE COMMERCIAL CLEUNAY, RENNES
OUVERT 6J/7 DE 9H30 À 20H

CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER,
SAINT-GREGOIRE,
OUVERT 6J/7 DE 9H30 À 20H



chacune. Certaines vont être des leaders sur le terrain et d'autres à l'extérieur. Pour ma part, je communique

beaucoup avec Juliette Guerrier. Anaëlle Fontaine est une vraie boutein-train en dehors du terrain et trans-

met sa bonne humeur. Eden Dumoulin passe parfois des coups de gueule pour remettre tout le monde en

place. Laurine Chesneau a, pour sa part, plus le profil d'une meneuse de groupe, en ayant connu l'échelon au-dessus.

Lors de plusieurs matches, vous étiez proches de ramener un résultat. Comment expliques-tu le fait que vous n'avez pas réussi à basculer du bon côté ?

Ça été l'objet de plusieurs de nos rassemblements. Nous avons tenu pas mal de matches, pour, au final, craquer dans les dernières minutes, et c'est rageant. Ça n'excuse pas tout mais il ne faut pas oublier que nous avons un groupe assez jeune. Nous craignons tellement de perdre que nous nous focalisons sur le temps qu'il restait, les buts d'avance que nous avions plutôt que de continuer à jouer.

Dans notre situation, avec l'obligation de prendre des points, l'enjeu a parfois pris le pas sur le jeu. Il faut apprendre à ne pas se mettre une pression inutile en fin de match et continuer à jouer comme nous savons le faire. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



SODICO

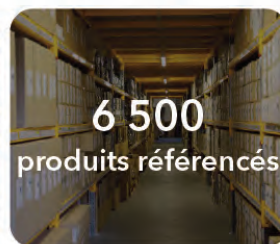
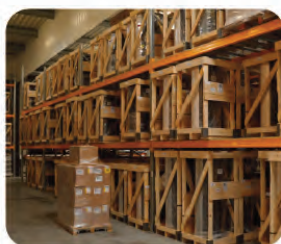
Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983

40
ans
D'EXPIÉRIENCES

CONDUITS / ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN



@sodicorennnes



Sodico SA



www.sodico.eu

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

ALAN GAUVINEAU (COACH N1F)

« PAS SURPRIS MAIS TRÈS FIER DES FILLES ! »

A LA TÊTE D'UNE FORMATION PROMUE EN NATIONALE UNE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, ALAN GAUVINEAU EST UN COACH HEUREUX, QUI ABORDE LA PHASE RETOUR AVEC SÉRÉNITÉ ET AMBITIONS POUR SES CERCLISTES, BIEN CALÉS AU CHAUD EN MILIEU DE TABLEAU. AVANT DE VOIR PLUS HAUT ?

Avec six victoires, autant de défaites et un nul, le temps de passage après 13 journées est plus que respecté. Etes-vous surpris ?

Surpris, non, mais très fier des filles, qui ont su s'adapter à ce niveau avec aplomb, assurance et détermination. 80 % de nos joueuses découvraient ce niveau cette saison, ce n'est pas rien. Défensivement, nous avons déjà quelques certitudes, avec une propension à être performantes sur le jeu rapide. Nous avons su garder cette identité, même si nous sommes forcément plus bousculées que l'an passé en défense. Le début de saison nous a mis sur les bons rails, avec notamment une victoire référence contre Octeville, qui arrivait du niveau au-dessus et qui est désormais en tête du championnat. Nous avons aussi accroché Rouen, qui est 2e, ce qui montre que nous avons les armes pour rivaliser avec tout le monde. Mais nous pouvons aussi perdre des points sur n'importe quel match...

Comment expliquez-vous ces performances opposées ?

Je n'oublie jamais que nous sommes un club amateur au sens noble du terme, où personne n'est salarié dans l'effectif. Etudiantes ou dans la vie professionnelle, avec ou sans enfants, nos joueuses assument leur quotidien et sont là, sur quatre entraînements par semaine plus les matchs les week-ends et les sacrifices que cela peut représenter parfois. Alors forcément, tout n'est pas parfait mais quand on a cela à l'esprit, il faut relativiser et saluer cette première partie de saison réussie, tout en travaillant sur les matchs où nous avons failli.

Quel est le secret



de cette réussite ?

L'investissement personnel de chacune à l'entraînement, déjà, le talent aussi, car les filles n'en manquent pas ! Et surtout une solidarité et le fait d'aimer se retrouver, en semaine ou le week-end. Ce groupe a très peu changé depuis la montée, se connaît parfaitement et l'équilibre entre jeunesse et expérience a parfaitement pris.

« POURQUOI NE PAS ALLER CHERCHER LE TOP 5 ? »

Quelles ambitions nourrissez-vous pour la suite ?

Nous voulons gagner chaque match, tout simplement, et avons la chance de pouvoir avancer sans trop de pression. Chaque joueuse a aussi ses objectifs personnels, entre envie d'aller peut-être plus haut, plaisir de jouer en N1 et bonheur d'être dans ce groupe, de jouer, tout simplement. J'espère que nous réussirons à progresser dans les attaques placées et sur l'efficacité défensive. Ensuite, pourquoi ne pas aller chercher un Top 5 ? Ce serait une très belle performance et avec un peu plus de constance, je suis convaincu que les filles en sont capables.

Un mot sur la situation du handball féminin français. D'un côté, un titre olympique, il y a deux ans et de l'autre, deux clubs pros, déjà, ayant déposé le bilan. Qu'en déduire ?

Que l'équipe nationale performe et obtienne de superbes résultats, on le sait mais cela devrait donner plus de lumière et d'importance au handball féminin et ce n'est clairement pas le cas. On voit avec Bourg-de-Péage et Fleury (ndlr : les deux équipes ont déposé le bilan, en première et deuxième division) que le soutien des collectivités n'est pas toujours au rendez-vous. A l'époque où Saran et Fleury étaient chacun dans l'élite, les subventions publiques n'étaient pas les mêmes... Que les recettes engendrées ne soient pas les mêmes, à la rigueur, ok mais cela doit-il entraîner de telles disparités de la part des collectivités ? Aujourd'hui, notre sport a besoin de soutien, d'infrastructures et d'un soutien financier sinon supérieur, du moins égal à celui apporté aux garçons. D'autres clubs sont dans le dur et il est inacceptable que tout cela se passe ainsi dans une indifférence quasi-générale.

Le SGRMH, votre voisin, connaît une saison compliquée. Travailler en-

semble est une évidence pour la santé du hand Rennais ?


Evidemment, et même du hand breton. Il ne faut pas oublier que nous avons une Ligue qui compte parmi celles ayant le plus de licenciées, que Brest est un club titré à de multiples reprises et que Saint-Grégoire est le second club breton féminin ! Avec notre association sur les U17, nous mutualisons les compétences et tâchons d'offrir un maximum de perspectives aux filles du bassin Rennais et même venant de plus loin. Chaque club peut s'apporter et cela est compris de tous. Demain, une fille qui explose chez nous doit pouvoir ambitionner d'aller en D2, et ce serait encore mieux chez nos voisines ! A l'inverse, nous avons dans nos rangs des anciennes du SGRMH, passées sur un autre projet de vie, qui nous apportent énormément. Dans cet ordre d'idée, nous sommes à fond derrière les « Roses » pour qu'elles obtiennent le maintien en D2 et permettent au hand brétillien de rester compétitif et attractif. A l'évidence, tout le monde a beaucoup à y gagner et en ressortira plus fort. ■

Toujours chaud pour bouger.

75€

VESTE DE SKI CHAUDE
MI-LONGUE HOMME

COMPOSÉ À 70% DE
POLYESTER RECYCLÉ

 ECODESIGN

WEDZE



DECATHLON France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeeneuve d'Ascq. Réf. 8755207

DECATHLON
RENNES

ESSENTIEL

DECATHLON
RENNES - BETTON

VILLAGE

DECATHLON
CHANTEPIE

Faire bouger le sport



CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

CESSON RENNES MÉTROPOLE REÇOIT TOULOUSE



VENDREDI 24 FÉVRIER | 20H
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

SAINT-GRÉGOIRE RMH **D2F**

RETROUVEZ
LES ROSES
EN FÉVRIER
À SAINT-GRÉGOIRE
LA RICOQUAIS !

STELLA ST MAUR (94)
SAM. 04 FÉV. - 20h30

PALENTE BESANÇON (25)
SAM. 11 FÉV. - 20h30

VAULX-EN-VELIN (69)
SAM. 25 FÉV. - 20h30

Billetterie en ligne !

rennesmetropolehandball.fr

24 CALENDRIER

VOS RENDEZ-VOUS

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

J22 : Stade Rennais - Lille
le 4/02 à 21h sur Canal+ Sport
J23 : Toulouse - Stade Rennais
le 12/02 à 13h sur Prime vidéo
J24 : Stade Rennais - Clermont
le 19/02 à 15 h sur Prime Vidéo.
J25 : FC Nantes - Stade Rennais
le 26/02 à 15 h sur Prime Vidéo.

EUROPA LEAGUE - 1/16E DE FINALE

Aller : Chakhtior Donetsk - SRFC
le 16/02 à 18h45
Retour : SRFC - Chakhtior Donetsk
le 23/02 à 21h

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J16 : Cesson RMH - Sélestat
le 9/02 à 20h30 sur Handball TV.
J17 : Créteil - Cesson RMH
le 17/02 à 20h30 sur Handball TV.
J18 : Cesson RMH - Toulouse
le 24/02 à 20h sur Bein Sports.
J19 : Istres - Cesson RMH
le 3/03 à 20 h sur Handball TV.

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
Site officiel :



www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J13 : SGRMH - Stella Saint-Maur
le 4/02 à 20h30 sur Handball TV.
J14 : SGRMH - Palente Besançon
le 11/02 à 20h30 sur Handball TV.
J15 : Bègles - SGRMH
le 18/02 à 20h sur Handball TV.
J16 : SGRMH - Vaux en Velin
le 25/02 à 20h30 sur Handball TV.

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J15 : Cesson - CPB Hand
le 4/2 à 20h15.
J16 : CPB Hand - Gien
le 11/02 à 20h45.
J17 : Boulogne-Billancourt - CPB
le 18/02 à 18h30.

NATIONALE 1 FÉMININE

J15 : Octeville - CPB Hand
le 5/02 à 16 h.
J16 : CPB Hand - Palaiseau
le 18/02 à 20h45.
J17 : Rouen - CPB Hand
le 25/02 à 18h45

BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

DOUS DE FÉVRIER

NATIONALE 1 - MASCULIN

J23 : Toulouse Basket - URB
le 3/02 à 20h.

J24 : URB - Tours
le 10/02 à 20h.

J25 : Challans - URB
le 14/02 à 20h.

J26 : URB - Les Sables
le 17/02 à 20h.

le 12/02 à 15h

J17 : Le Havre - Le Rheu
le 17/02 à 15h

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bouguin-Vélodrome. Siège : 10 Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes
Site : www.staderennaisrugby.fr

ELITE 1 FÉMININE

J6 : Montpellier - SRR
le 5/02 à 15h

J7 : Stade Rennais - Stade Bordelais
le 12/02 à 15h

J8 : Stade Toulousain - SRR
le 26/02 à 15h

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 - FÉMININE

J10 : J15 : Avenir Rennes - Versailles
le 4/02 à 20h

J16 : Trégueux - Avenir Rennes
le 11/02 à 20h

J17 : Avenir Rennes - Bihorel
le 25/02 à 20h

J18 : Avenir Rennes - Mondeville
le 4/03 à 20h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B MASCULINE

J17 : Rec Volley - Cannes le 4/02 à 19h.

J18 : Lyon - Rec Volley le 11/02 à 19h.

J19 : Rec Volley - Nancy le 18/02 à 19h.

J20 : Martigues - Rec le 25/02 à 18h30

J21 : Rec Volley - Mende le 4/03 à 19h

ÉLITE FÉMININE

J14 : REC - Institut fédéral le 11/2 à 19h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bouguin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONAL

J18 : Bourg en Bresse - REC
le 10/02 à 19h30

J19 : REC Rugby - Chambéry
le 19/02 à 15h

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J16 : Ris Orangis - Le Rheu

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE



Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

PRO A

J12 : Saint- Denis - TFFT le 5/02 à 17h

J10 : TFFT - Angers le 17/02 à 17h

J14 : Pontoise - TFFT le 19/02 à 17h

CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONALE • SAISON 2022/2023

ÉVOLUTION DU SCORE SUR TWITTER @RennesRugby

 L'esprit de conquête collective!

RENNES VS CHAMBÉRY
DIMANCHE 19 FÉVRIER - 14H30



10€ PLEIN TARIF
5€ TARIF RÉDUIT
CARTE ABONNEMENT

STADE VÉLODROME COMMANDANT BOUGOUIN
10, RUE ALPHONSE GUÉRIN • 35000 RENNES

NATIONALE CHAMPIONNAT FÉDÉRAL
REC RUGBY RENNES
WWW.RENNES-RUGBY.BZH

LAMOTTE RENAULT RENNES odity LODIGROUP Crédit Mutuel ARKEA GERINTER Ville de RENNES
E.Leclerc itga TOURNOY MAYER ANGEVIN GROUPE VIVALTO RENNIS MÉTROPOLE Ile & Vilaine

Photo : Dominique DEBLAISE - © Studio POP - Rennes (35) - www.studiopp.fr - 08/2022

URB BASKETBALL



PROCHAINS MATCHS
^ COLETTE BESSON

10 FÉV. VS TOURS 20:00
17 FÉV. VS SABLES VENDÉE 20:00

#AJUSTERLECAP PLANETE-URB.COM

bpifrance IBDO GENDROT itga Ile & Vilaine Ville de RENNES

mba blue. PLANETE-URB.COM S SPORT ETHIC

SANS JOKER, LE REC VEUT ENCORE Y CROIRE... À RAISON !

LA DANSE DES REGRETS, DES « ET SI... » DEVIENT RÉCURRENTÉ ET SYNONYME, À CHAQUE PAS EMBOITÉ, D'UN CHEMIN SE FAISANT VERS LA NATIONAL 2. POURTANT, C'EST À LA FIN DU BAL QUE L'ON PAIE LES MUSICIENS ET L'ORCHESTRE RÉCISTE N'ENTEND PAS S'ARRÊTER DE JOUER. UNE CERTITUDE, CES GARS-LÀ SE BATTRONT JUSQU'AU BOUT !



La faute à pas de chance ? Non, trop facile. L'arbitrage ? Sans doute pénalisant à de nombreuses reprises cette saison, parfois incompréhensible, il ne peut être tenu pour responsable de tous les maux récistes. Une question de niveau ? Il y a forcément de cela... Pas, en tous cas, au niveau de l'investissement et du travail d'un staff et de ses joueurs ne comptant pas les efforts, les coups et parfois, la souffrance physique ou mentale pour être enfin récompensés : « Sincèrement, si il y a bien une chose qu'il est impossible de reprocher aux gars, c'est leur volonté de bien faire, leur implication totale dans le travail, dans le projet. C'est peut-être ça le plus dur, voir ces mecs ne pas être récompensés, semaine après semaine... » Les mots de Kévin Courties sont directs, sans fard ni pommade. Le REC ne gagne pas certes, mais pourtant, il ne feint pas de se faire mal pour y parvenir !

Après avoir manqué la gestion des ultimes secondes contre Suresnes pour le premier match retour, les Rennais ont malheureusement récidivé à la maison contre Tarbes, après deux premiers revers en janvier contre Albi puis à Valence-Romans, avec le bonus défensif ramené de la Drome : « A la 76ème, nous sommes devant puis nous prenons cet essai qui gâche tout..., se remémore le manager réciste. A la sortie de janvier, oui, la situation est critique, elle l'était déjà avant sur le plan du classement, tout le monde le sait, on ne se voile pas la face mais pas question de se morfondre. Il y a énormément de frustration générée par de nombreux matchs où les points étaient là, tout près... Après, il y a des points de jeu où

« QUAND TU VAS JOUER À BOURG, À DAX OU À TARBES, TU COMPRENDS L'HISTOIRE ET LE VÉCU DE SES CLUBS LÀ AU PLUS HAUT NIVEAU. NOUS AVONS LOGIQUEMENT UN VRAI RETARD SUR CES CLUBS-LÀ ET TOUT LE MONDE TRAVAILLE DUR POUR LE COMBLER. »

nous devons être meilleurs. Dans l'enchaînement conquête-lancement par exemple, d'où nous ne tirons pas assez de situations dangereuses à notre faveur. Il faut aussi être meilleur dans notre conquête aérienne. Ce constat, oui, nous pouvons le dresser mais il y a aussi du positif. »

Loin de faire dans méthode Coué, le coach explique : « Dans les mauls, nous sommes performants, nous avons réussi à jouer sans pilier gauche disponible contre Tarbes sans nous faire cabosser et nous proposons une grosse défense, où tout le monde s'envoie. Alors oui, nous avons perdu beaucoup de matchs mais nous avons pris très peu de raclées... » Le REC pourrait être abattu, touché qu'il est par les blessures régulières,

ces défaites cruelles, mais il ne compte pas lâcher l'affaire. Pas le moins du monde, peu importe qui se dresse face à lui : « La réalité, c'est qu'il y avait au coup d'envoi de la saison a minima 12 équipes plus fortes que nous. Nous sommes passés d'une place dans les 100 meilleures équipes françaises à une dans les 44. C'est ça, notre vérité. Pour autant, monter à ce niveau-là ne se refuse pas, c'est source d'enrichissement et jusqu'à preuve mathématique du contraire, nous sommes toujours en National... » Une division où d'anciens membres du Top 14 sont aujourd'hui en reconstruction, mais avec des fondations

auxquelles rêve sûrement l'ensemble du club rennais, qui est encore en apprentissage, pour sa part, de ce qu'est un club de très haut niveau : « Quand tu vas jouer à Bourg, à Dax ou à Tarbes, tu comprends l'histoire et le vécu de ses clubs là au plus haut niveau. Bourgouin, il y a quinze ans, accueillait une finale de coupe d'Europe. Nous avons logiquement un vrai retard sur ces clubs-là et tout le monde travaille dur pour le combler, mois après mois mais cela prend du temps. Comme sur le terrain. Tout le monde veut faire grandir le club et le projet du club ne se résume pas une simple saison en National. L'idée, c'est d'être installé dans le milieu de tableau de ce même championnat à trois ans. Il faut avoir un cap, c'est le plus important. Parfois, en course à la voile, une tempête peut te ralentir en pleine course, te faire perdre

des places au classement, mais l'objectif reste d'arriver de l'autre côté, quoi qu'il arrive... La vision du club, dans son développement, sa structuration et sa progression s'inscrit ainsi. Si une descente casserait tout cela ? J'espère que non, ce serait un frein oui, mais pas un arrêt. »

Sur le reste de la saison, le plus simple restera sans doute de ne pas sortir la calculatrice, de s'abstenir d'hypothèses bancales et de foncer dedans, avec l'esprit d'un petit poucet en coupe de France jouant un gros à chaque match.

Adviene que pourra : « Aujourd'hui, nous bénéficions du soutien du public et des actions de notre stadium manager, qui entreprend des actions pour animer la tribune. Cela apporte un plus que le staff et le joueur apprécient. Nos bénévoles sont aussi là, comme nos jeunes, à ramasser les ballons, et nos partenaires, qui ont

« PERSONNE NE LÂCHE, CONSCIENT DE LA MARCHÉ À FRANCHIR ET JE RESTE CONVAINCU QUE LES GARS VONT FINIR PAR ÊTRE RÉCOMPENSÉS EN MAINTENANT LE NIVEAU. »

toujours un mot pour nos joueurs et qui ne nous lâchent pas. J'adresse d'ailleurs un merci à Alex Gambarini pour son soutien auprès du collectif. Tout le monde est conscient de la marche à franchir et je reste convaincu que les gars vont finir par être récompensés en maintenant le niveau. »

Que faire pour cela, sur le terrain ?

« Gommer les erreurs qu'on ne peut pas faire à ce niveau, évidemment et faire non pas encore plus, mais mieux. Staff, joueurs, nous devons tous nous inscrire en cela, pas plus, car c'est presque impossible, mais mieux. Que l'on gagne ou que l'on perde, ce que je veux, c'est qu'à la fin du match, on ait tout donné, avec nos armes, sans se renier, en étant nous-mêmes. Ce groupe vit bien, malgré les résultats et c'est aussi sa force. Que l'on aille à Bourg ou que l'on reçoive Chambéry, l'ambition sera strictement la même, gagner. »

On ne demande pas mieux et si possible, le plus vite possible. ■

JULIEN BOUGUERRA

QUIZZ DÉCALÉ

LA BATAILLE DES RÉGIONS, AVEC CLÉMENT LEPRESLE



choses à faire.

Orelsan ou Nolwenn Leroy ?

Désolé pour Nolwenn Leroy, rien de personnel, mais je vais plutôt aller du côté d'Orelsan. Je préfère le rap à la variété française.

« DÉSOLÉ POUR NOLWENN LEROY, RIEN DE PERSONNEL... »

Météo bretonne ou normande ?

Pas d'hésitation, la météo normande. Contrairement à ce que l'on peut parfois entendre, il fait toujours beau en Normandie !

Les autoroutes payantes ou gratuites ?

Je dois concevoir que la Normandie ne peut pas rivaliser là-dessus... Évidemment les autoroutes gratuites, donc la Bretagne.

Le « Gwenn Ha Du » Breton ou les léopards normands ?

Alors là, c'est une question difficile. Ce sont deux très beaux drapeaux et j'utilise mon joker sur celle-ci, je prends les deux.

La question qui fâche : le Mont Saint-Michel, normand ou breton ?

Il n'y a aucun débat, le Mont Saint-Michel est normand et c'est d'ailleurs le logo du département de la Manche. C'est aussi la Normandie qui a payé tous les travaux, donc pas de discussions !

Au final, préfères-tu la Bretagne ou la Normandie ?

J'aime bien la Bretagne évidemment mais je vais faire le choix du cœur, la Normandie. C'est chez moi, je suis très attaché à ma région ! ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

CALENDRIER DU REC NATIONAL

J01 - REC - SURESNES	19-29
J02 - ALBI - REC	10-06
J03 - REC - VALENCE-ROMANS	03-34
J04 - TARBES - REC	44-17
J05 - REC - BOURG-EN-BRESSE	12-13
J06 - CHAMBÉRY - REC	30-15
J07 - REC - UNION COGNAC	14-13
J08 - BLAGNAC - REC	21-03
J09 - DAX - REC	29-03
J10 - REC - HYÈRES	20-18
J11 - NARBONNE - REC	30-05
J12 - REC - NICE	09-13
J13 - BOURGOIN - REC	21-03
J14 - SURESNES - REC	10-08
J15 - REC - ALBI	12-25
J16 - VALENCE-ROMANS - REC	17-10
J17 - REC - TARBES	16-21
J18 - Bourg-en-Bresse - REC	11/02
J19 - REC - Chambéry	19/02
J20 - UCS - REC	05/03
J21 - REC - Blagnac	12/03
J22 - REC - Dax	26/03
J23 - Hyères - REC	02/04
J24 - REC - Narbonne	09/04
J25 - Nice - REC	15/04
J26 - REC - Bourgoin	30/04

CLASSEMENT

1- Dax, 71 ; 2- Albi, 59 ; 3- Valence-Romans, 57 ; 4- Bourg-en-Bresse, 55 ; 5- Blagnac, 51 ; 6- Bourgoin, 46 ; 7- Narbonne, 46 ; 8- Tarbes, 46 ; 9- Nice, 42 ; 10- Suresnes, 39 ; 11- Chambéry, 37 ; 12-Hyères, 28 ; 13- REC, 18 ; 14- Cognac, 9.

Originaire de Cherbourg, en Normandie, Clément Lepresle, qui a plus d'un tour dans sa « Manche », a rejoint le REC Rugby et la Bretagne il y a deux ans et demi. Breton d'adoption et Normand de cœur, le voici à la croisée de chemins voisins, à l'heure de poser des choix. Sans langue de bois, s'il vous plaît !

Selon toi, quel est le meilleur cidre ?

Il n'y a pas photo, le cidre normand. Nous avons les meilleures pommes donc nous faisons les meilleurs cidres.

Les falaises d'Etretat ou les Menhirs de Carnac ?

Les Menhirs de Carnac, c'est très sympa. Les falaises d'Etretat aussi mais je choisis les menhirs pour faire un pas vers la Bretagne.

Andouille de Guémené ou andouille de Vire ?

L'andouille de Vire. C'est simple, je n'aime pas l'andouille de Guémené, elle est trop bien roulée et je préfère quand elle est en « vrac » !

Rennes ou Cherbourg ?

Même si je viens de Cherbourg, je vais quand même dire Rennes. C'est plus dynamique et culturellement, il y a beaucoup plus de

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME



BACHELOR JOURNALISME

TITRE CERTIFIÉ NIVEAU 6

- TV, RADIO, PRESSE ÉCRITE, WEB... AU CNJ, NOUS FORMONS DES JOURNALISTES PLURIMÉDIA
- DU MATÉRIEL DE PRO DANS NOS LOCAUX À NANTES (STUDIOS RADIO ET TV, CAMÉRAS)
- ACCRÉDITATIONS, REPORTAGES, STAGES : ACTIVEZ VOTRE RÉSEAU !

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME
2, Impasse Joseph-Marie Fourage
44300 NANTES

02 55 59 93 19

contact@cnj44.com



www.cnj44.fr

CLÉMENT FONTAINE

“J’AI TOUT DE SUITE SENTI UN CLUB FAMILIAL, AVEC DES VALEURS QUI ME PARLENT”



FRAÎCHEMENT DÉBARQUÉ EN BRETAGNE, LE NOUVEAU DEUXIÈME LIGNE DU REC RUGBY ARRIVE UN GROS BAGAGE DERRIÈRE LUI. D'ORIGINE CATALANE, LE JOUEUR DE 29 ANS QUI A ÉVOLUÉ AUPARAVANT À NICE ET À BOURGOIN-JALLIEU, REVIENT AVEC NOUS SUR SA DERNIÈRE EXPÉRIENCE À L'AUTRE BOUT DU MONDE ET SUR LES MOIS À VENIR AVEC LES « NOIR ET BLANC ».

Comment as-tu découvert le rugby ?

J'ai grandi dans une « famille rugby ». Mon père a été joueur, ainsi que mes frères et d'ailleurs l'un d'entre eux joue toujours à Chateaurenard en Fédérale 1. Je suis originaire de Perpignan, une ville qui respire l'ovale, et il y a des clubs dans tous les villages avoisinants. J'ai commencé à jouer très jeune au club de Thuir, puis j'ai rejoint l'USAP jusqu'à mes années espoirs. J'ai ensuite terminé ma formation à Bourgoin-Jallieu, où j'ai d'ailleurs évolué pendant deux saisons en Pro D2, sur mes quatre années passées là-bas. Après deux ans au Stade Niçois, j'ai pris mon envol et je suis parti en Australie, pour m'enga-



Bar - Brasserie (service 12h -15h)

Diffusion événements sportifs

Partenaire du REC Rugby 

Tous les jours de 7h à 22h
Dimanche 10h à 19h

13 Rue Jules Simon- Face à la Criée- Tel : 02.99.79.16.08 - chezmatante.fr



ger avec le club de Manly.

Pourquoi as-tu décidé de partir si loin ?

Je voulais connaître une expérience à l'étranger et effectivement je n'ai pas fait les choses à moitié en partant à 17.000 km de la France (*rires*). À la base, je devais partir en Nouvelle-Zélande, mais il y avait encore des restrictions aux frontières, dues au Covid. Mon contact là-bas m'a alors orienté vers l'Australie. Là où je vivais, j'ai vraiment connu le cliché australien, avec beaucoup de surfeurs, le café obligatoire et le rugby. Ils ont une culture du sport qui est très forte et le rugby à XIII est très populaire. Ça été une super expérience, tant sur le plan humain que sportif. J'ai été très bien accueilli et avec du recul, j'aurais eu des regrets si je ne l'avais pas fait.

Quand as-tu terminé ta saison là-bas ?

Il faut savoir que le championnat est nettement plus court en Australie, et c'est par la force des choses, beaucoup plus intense. Tu joues à plein temps du mois de mars à août, et éventuellement un peu plus si tu vas loin pendant les play-offs. Tu n'as quasiment pas de week-end de repos, et de mémoire, j'ai dû avoir un week-end sans match. J'ai débuté par deux rencontres amicales puis j'ai tout de suite enchaîné avec la compétition. Au final, j'ai joué 21 matches avec Manly et nous avons perdu en quarts de finale de play-offs.

Quelles sont les raisons qui t'ont poussé à revenir en France et comment ont eu lieu les premiers contacts avec Rennes ?

Tout simplement car mon visa ne durait qu'un an. Le club de Manly souhaitait me garder, mais j'ai eu

l'opportunité de venir à Rennes. Avec les saisons très courtes là-bas, revenir me permettait de garder le rythme et de bien finir la saison. Concernant les contacts, c'est un agent qui s'est d'abord occupé de ça puis j'ai eu des échanges avec Kévin Courties. L'agent est en charge de tout le côté administratif et il me met ensuite en relation avec le club et les dirigeants.

« IL FAUT AVOIR CONSCIENCE QU'À CE NIVEAU, TOUT SE JOUE JUSQU'À LA DERNIÈRE JOURNÉE »

Avais-tu d'autres sollicitations ?

Oui j'en avais quelques-unes. Le championnat australien est assez connu et reconnu, et je me suis rendu compte que ça m'avait ouvert pas mal de portes, notamment à l'étranger. J'ai eu deux contacts en Major League Rugby aux États-Unis, mais ça ne s'est pas fait car ils avaient trop de visas étrangers dans leurs équipes. J'ai aussi eu des touches en Espagne et une proposition en Asie, du côté de Hong-Kong !

Pourquoi le projet du REC Rugby ?

J'ai tout de suite senti un club familial, avec des valeurs qui me ressemblent. Découvrir la Bretagne est aussi un facteur important en dehors du terrain. Le REC a fait une magnifique saison l'année dernière, et même si les résultats ne sont pour l'instant pas à la hauteur des espérances, j'ai trouvé un groupe très solidaire et loin d'être résigné. C'est un club qui a envie de grandir en Nationale et nous ne lâcherons rien jusqu'au bout. Je suis pleinement concentré sur le sportif et sur les prochains mois qui arrivent. Je préfère voir le verre à moitié plein et il reste encore des rencontres pour tenter d'accrocher le maintien. Nous avons tous envie de bien faire.

sons. La Nationale est un championnat difficile et très relevé. Le niveau augmente chaque année, il y a d'anciens joueurs de Pro D2 ou de Top 14 qui viennent terminer en Nationale, et les jeunes qui sortent des centres de formation veulent prouver qu'ils peuvent jouer au-dessus. Il faut avoir conscience qu'à ce niveau, tout se joue jusqu'à la dernière journée. Je viens pour remplacer Pierre Algans et apporter toute mon expérience.

Comment se passent tes premières semaines en Bretagne ?

J'ai un excellent ressenti et je trouve les gens très chaleureux. Je suis passé récemment au marché des Lices et j'ai adoré. C'est une ville étudiante où il y a toujours quelque chose à faire. Je suis aussi allé faire un tour à Saint-Malo, c'est vraiment joli. Et on ne m'avait pas menti, il y a bien les quatre saisons dans une journée (*rires*). ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

CLÉMENT FONTAINE EN BREF

Poste : Deuxième ligne

29 ans ; 1m95 ; 120 kg

Clubs précédents :

Bourgoin, Nice et Manly (Australie)

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODIGROUP

LE SENS DE L'HUMAIN

PRÉSERVER

PROTÉGER

SÉCURISER

ENTREtenir

LODIGROUP
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand Fougeray, FRANCE
+33 (0)2 99 08 48 59 / contact@lodi.fr

Découvrez
LODIGROUP!

ARNAUD LE BERRE

“C’EST UNE PASSION, JE SUIS ANIMÉ PAR LE RUGBY”

LA LISTE EST TROP LONGUE À CITER TANT ARNAUD LE BERRE MULTIPLIE LES CASQUETTES. BASCULANT DU COSTUME DE JOUEUR À CELUI D’ENTRAÎNEUR ET INVERSEMENT, L’AILIER DE 27 ANS JONGLE ENTRE SES DIFFÉRENTES MISSIONS. ENTRETIEN AVEC UN VÉRITABLE MORDU D’OVALIE.

Tu officies dans plusieurs clubs en tant qu’entraîneur et aussi en tant que joueur. Comment réussis-tu à gérer cet emploi du temps XXL ?

Pour l’instant, j’y arrive. J’essaie de bien m’organiser, même si ce n’est pas toujours facile. En juin dernier, j’ai

dû mettre en place des priorités. L’année dernière, je priorisais mon emploi à plein temps au lycée Joliot-Curie à Rennes, avec de temps en temps des interventions au Stade Rennais Rugby, et des matches avec le REC ainsi qu’à Saint-Malo. Cette année c’est un peu différent, je privilégie mon poste d’entraîneur au pôle espoir de la Fédération Française de Rugby et celui des arrières au Stade Rennais.

En quoi consiste ce poste au Pôle espoir de la FFR ?

Cela fait maintenant trois ans que je suis avec le Pôle espoir et j’étais auparavant cadre technique. J’ai toujours



travaillé avec des jeunes. Maintenant, j’entraîne uniquement des joueuses, ce que je n’avais jamais fait précédemment. Nous avons axé la formation sur le rugby bien sûr, mais aussi sur le double projet des filles. Elles ont des cours normaux et à côté, entre dix et douze heures d’entraînement par semaine. Nous faisons aussi en sorte qu’elles aient régulièrement des intervenants issus du milieu de l’ovalie. C’est un choix payant puisque j’ai dix-huit joueuses au pôle espoir et ce sont les dix-huit meilleures joueuses du grand-ouest.

Justement, est-ce que tu gères différemment un groupe de filles d’un groupe de garçons ?

Même si je ne m’étais encore jamais occupé d’une équipe féminine, je me suis dit dès le départ que je ne ferais pas de différences. Je fonctionne comme si j’entraînais des garçons et ce serait pareil dans l’autre sens. Pour l’instant, tout se passe très bien, les filles sont réceptives et ça me conforte dans mon choix.

Est-ce que ça a changé ta vision des choses sur le métier d’entraîneur ? Et est-ce que tu te vois continuer après ta carrière de joueur ?

Je ne sais pas si c’est la meilleure idée que j’ai eu de vouloir entraîner (*rires*), mais plus sérieusement, je prends beaucoup de plaisir et c’est l’essentiel. Ça me sert surtout quand je suis sur le terrain, j’assimile plus vite les consignes et ça me permet aussi de les transmettre à mes coéquipiers. Concernant l’après, oui, j’y pense forcément. Aujourd’hui, entraîner, c’est mon quotidien. J’ai passé des diplômes avec la Fédération et j’entraîne tous les jours entre trois et six créneaux.

En plus de tout cela, tu arrives à faire quelques matchs sur le terrain avec le REC et l’équipe de Saint-Malo...

C’est une passion, je suis animé par le rugby. Il y a quatre ou cinq ans, j’ai rencontré Jordi Rougé en stage de sélection, avec qui je me suis lié d’amitié, et qui est aujourd’hui manager du XV Corsaire Saint-Malo. En jouant au REC Rugby, j’ai aussi côtoyé pas mal de joueurs qui sont allés à Saint-Malo. Je pense que nous avons envie de jouer à tout âge et j’essaie tout simplement d’en profiter tant que je peux.

« J’AI VÉCU DES MOMENTS INCROYABLES AVEC LE REC »

Et comme si ça ne suffisait pas, tu joues également avec l’équipe de France universitaire à 7... Quelles sont les différences avec le rugby à XV ?

C’est très intense. Individuellement, il y a beaucoup plus d’actions à jouer et les contraintes en match sont différentes. Ça se joue en deux fois sept minutes, donc il n’y a pas de temps mort et très peu de temps de récupération. Un tournoi dure entre deux ou trois jours, avec plusieurs matches par journée. Ça demande une préparation particulière. J’ai représenté l’équipe de France aux Jeux Olympiques Universitaires à Naples en 2019, et même si nous n’avons pas décroché la place souhaitée, ça reste l’un de mes meilleurs souvenirs.

Tu as tout connu avec le REC Rugby, de la Fédérale 3 à la Nationale. Comment juges-tu l’évolution du club ?

Pendant neuf ans, j’ai vécu des moments incroyables avec le REC et c’est une immense chance. Nous sommes encore quatre dans le navire à être partis de la Fédérale 3. Nous avons un peu pris le train en route et nous avons suivi. L’écart de niveau est assez stupéfiant par rapport à ce que nous avons connu avant mais malgré tout, le club s’est donné les moyens d’être là où il est aujourd’hui, que ce soit au niveau de son organisation ou des joueurs qui ont rejoint l’équipe. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR ADRIEN MAUDET

NOUVELLE FORMULE

MENSUEL / 25 000 EXEMPLAIRES

VOTRE PUB DANS RENNES SPORT

CONTACT.RENESSPORT@GMAIL.COM

Instagram @rennessport
Twitter @Rennes Sport
Facebook @Rennes Sport
LinkedIn @Rennes Sport

JOURNAL RENNES SPORT
JRS
WWW.RENESSPORT.FR

LAMOTTE

Faites le choix d'un appartement neuf à Rennes métropole



HORIZONS BOIS

99, allée Saint-Hélier.
Appartements du studio au 4 pièces.
Commerces et services à pied.



RENNES

DÉMARRAGE DES TRAVAUX



RENNES

NOUVEAU



AROMATIQUE

Le Petit Baud.
Appartements du 2 au 4 pièces.
4 maisons de 5 et 6 pièces.
Rooftop aménagé partagé.



LES CLAIRIÈRES BOISÉES

Bocage Citadin,
à 15 minutes de l'hyper centre de Rennes.
Appartements du 2 au 5 pièces duplex.
Grandes maisons de 5 ou 6 pièces.



CHANTEPIE

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR

LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES





JULIEN KERVARREC : “YANN MOISON REVIENT EN N°2 DERRIÈRE MARTIN”

SI LA SAISON SPORTIVE DU RHEU SUIT SON COURS AVEC DES OBJECTIFS TOUJOURS DANS LES CLOUS (QUATRIÈME PLACE DE SA POULE DE FÉDÉRALE 2), IL Y A DU MOUVEMENT EN COULISSES AVEC, EN JANVIER DERNIER, DU CHANGEMENT SUR LE BANC RHEUSOIS. JULIEN KERVARREC, LE CO-PRÉSIDENT, FAIT LE POINT.

Les supporters ont retrouvé une vieille connaissance avec Yann Moison sur le banc aux côtés de Martin Lagarde lors de la venue de Boulogne. Comment s'est

opéré ce retour ?

Le retour de Yann au club est dû à une conjoncture d'événements remontant à la fin décembre. Avec Julien Marie, nous avons décidé mettre un terme à notre collaboration. Il était manager seniors avec un rôle auprès de l'équipe première mais était aussi en charge de la politique de développement au club avec des missions sur la formation, les jeunes ou encore les salariés du club. Nous avons constaté, pour raisons familiales notamment, que ces missions n'étaient pas accomplies comme convenu et avons choisi d'arrêter. Si on s'est ensuite répartis les responsabilités autour de la formation, du recrutement des jeunes et autres missions, il fallait retrouver quelqu'un aux côtés de Martin sur le banc de l'équipe fanion...

Le nom de Yann Moison a-t-il été une évidence ?

J'ai appelé Yann qui était en vacances pour le sonder, savoir si un retour pouvait l'intéresser pour assister Martin et non prendre sa place. Je savais qu'il était disponible et j'avais eu écho que le terrain commençait à lui manquer. Nous avons rapidement trouvé un accord, qui court pour le moment jusqu'en juin. Il arrive en numéro 2 et va apporter toute son expérience, d'abord à Martin, qu'il a entraîné mais aussi bien sûr à notre équipe. Ensuite, il y aura une discussion, dans les semaines à venir, avec tout le monde, pour savoir ce qui sera fait et mis en place pour la saison prochaine.

Quel sera son rôle ?

Il va être aux côtés de notre coach, et s'occupera plus précisément des lignes arrière, en apportant tout son vécu. Il connaît le club, les ambitions et objectifs qui sont les nôtres.

Justement, quels sont-ils ?

Comme annoncé en début de saison, on veut accrocher une place dans les phases finales et disputer les play-offs. Avec cette quatrième place, nous sommes placés mais attention, car notre calendrier ne sera pas simple. Nous allons nous déplacer chez les « gros » et recevoir les équipes mal classées ayant besoin de points. Le jeu produit et nos résultats sont satisfaisants, même si la défaite à Antony en décembre est préjudiciable sur notre tableau de marche. On ne devra pas lâcher de points « accessibles » mais surtout réussir une ou deux grosses perfs à l'extérieur. Les phases finales valideraient le travail et la cohésion de l'équipe tout au long de la saison, mais il reste encore beaucoup à faire.

« UNE ACCESSION, CELA SE PRÉPARE, ET PAS QUE SUR LE TERRAIN »

La montée en Fédérale Une est-elle déjà dans un coin des têtes ?

Sincèrement, nous structurons le club, voyons que notre équipe vit bien, avec des joueurs heureux de jouer ensemble. L'arrivée d'Oscar Mallet sur la partie développement avec la coupe du monde 2023 est une satisfaction, donc oui, c'est dans un coin des têtes. En revanche, nous devons accentuer l'effort pour étoffer nos effectifs en jeunes, plus encore en quantité qu'en qualité, et continuer de développer chaque secteur du club. Les partenaires sont là, le cadre budgétaire est respecté mais le travail reste important pour continuer de grandir et de pouvoir être prêts

CRÉDIT PHOTO OVAL-IMAGE



quand nous serons amenés à jouer une montée, et à monter, en Fédérale Une. Une accession, cela se prépare, et pas que sur le terrain. Nous ne fixons pas une année ou un moment pour y parvenir, ce devra être un aboutissement global. Ce défi est au moins aussi capital que celui se jouant sur le terrain et cela commence dès maintenant. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?

**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

**ENTREPOSEZ CHEZ NOUS
COMME CHEZ VOUS !**

**SELF-STOCKAGE
VOTRE-BOX**

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

CALENDRIER DE LA FÉDÉRALE 2

J01 - LE RHEU - ANTONY	36-15
J02 - ACBB BOULOGNE-LE RHEU	20-22
J03 - LE RHEU - COURBEVOIE	27-26
J04 - STADE DOMONT - LE RHEU	28-57
J05 - LE RHEU - RIS-ORANGIS	25-20
J06 - LE RHEU - LE HAVRE	22-13
J07 - ORSAY - LE RHEU	23-14
J08 - LE RHEU - SAINT-MALO	35-21
J09 - PLAISIR - LE RHEU	20-13
J10 - LE RHEU - VERSAILLES	28-27
J11 - AMIENS - LE RHEU	31-38
J12 - ANTONY - LE RHEU	41-27
J13 - LE RHEU - BOULOGNE	34-06
J14 - COURBEVOIE - LE RHEU	31-16
J15 - LE RHEU - DOMONT	25-00
J16 - Ris Orangis - Le Rheu	12/02
J17 - Le Havre - Le Rheu	19/02
J18 - Le Rheu - Orsay	05/03
J19 - Saint-Malo - Le Rheu	12/03
J20 - Le Rheu - Plaisir	26/03
J21 - Versailles - Le Rheu	02/04
J22 - Le Rheu - Amiens	16/04

Classement (après 15 journées)

1- Le Havre, 64 ; 2- Plaisir, 61 ; 3- Le Rheu, 49 ; 4- Courbevoie, 47 ; 5- Ris-Orangis, 44 ; 6- Versailles, 41 ; 7- Saint-Malo, 40 ; 8- Orsay, 40 ; 9- Antony, 29 ; 10- Amiens, 24 ; 11- ACBB Boulogne, 19 ; 12- Stade Domontois, 0.

ÉLOÏSE COUDERT

« NOUS DEVONS CONTINUER SUR NOTRE LANCÉE »



BAIGNÉE DANS LE RUGBY DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE, ÉLOÏSE COUDERT DISPUTE SA TROISIÈME SAISON SOUS LES COULEURS DU STADE RENNAIS RUGBY. VENUE EN BRETAGNE POUR SES ÉTUDES, L'AILIÈRE ORIGINAIRE DE CORRÈZE REVIENT SUR SON PARCOURS, SA PASSION POUR L'OVALIE ET SON QUOTIDIEN, ENTRE COURS ET ENTRAÎNEMENTS.

Quels sont tes premiers souvenirs avec le rugby et qu'est-ce qui t'as amené jusqu'à Rennes ?

Mon père était arbitre de rugby, donc j'ai très vite été initiée à ce sport. J'ai vraiment commencé à jouer à l'âge de douze ans, c'était à l'époque avec les garçons au collège, et j'ai rapidement basculé avec les filles. Après un passage au Pôle Espoir d'Issoire, j'ai rejoint l'ASM Romagnat. J'ai ensuite déménagé à Rennes pour poursuivre mes études d'ingénieurs à l'INSA. Ça fait maintenant trois ans que je joue pour le Stade Rennais Rugby et je fais parfois des doublons, en jouant également avec l'équipe réserve.

Comment s'organisent tes semaines ?

Déjà en venant ici, j'ai privilégié un parcours aménagé pour mes études, avec une formation sur quatre ans au lieu de trois. Ça me permet de me libérer du temps, que ce soit pour les cours ou pour la pratique du rugby. Les séances d'entraînements ou de musculation se passent en général le soir, donc je peux travailler la journée. Je n'ai pas besoin de me repencher sur mes cours quand je rentre et c'est un vrai confort.

Vous avez repris la compétition en octobre, avec la coupe de France. Comment se prépare-t-on en reprenant si tardivement ?

De mon côté, j'ai pas mal joué avec la réserve, donc j'avais quelques matches d'avance. Les séances sont adaptées pour remettre petit à petit les organismes en route. Nous reprenons dès le mois d'août avec beaucoup de physique jusqu'au mois de

septembre et nous enchaînons ensuite avec le travail collectif. Pour compléter ces séances collectives, nous organisons régulièrement des oppositions entre l'équipe élite, la réserve et même les cadettes.

« NOUS DEVONS JUSTE AVOIR CONFIANCE EN NOUS »

Tu joues à l'aile. Y-a-t-il des entraînements spécifiques à ce poste ?

Pas systématiquement mais il y en a. Nous évoluons à un poste qui demande des efforts différents, avec notamment des courses plus longues. Le vendredi, nous travaillons la vitesse avec la préparatrice physique et nous avons régulièrement des tests de VMA (Vitesse Maximale Aérobie). Hormis les avants et les trois-quarts qui font leurs séances de musculation à part, nous faisons le reste des entraînements ensemble.

Comment juges-tu votre saison jusqu'à présent et quelles sont tes ambitions personnelles ?

Nous avons eu des débuts délicats mais ça va mieux aujourd'hui. Nous devons continuer sur notre lancée et je pense que nous pouvons faire une saison intéressante. Nous devons juste avoir confiance en nous et continuer à travailler dur. Il y a une super ambiance dans le groupe et je suis heureuse d'en faire partie. Sachant que je joue parfois avec l'équipe réserve et à d'autres moments avec l'équipe élite, je souhaite simplement performer avec les deux collectifs et continuer d'apporter mes qualités ainsi que ma bonne humeur. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL RENNES SPORT



www.rennessport.fr

-  @ Rennes Sport
-  @rennessport
-  @rennessport
-  @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS...

HISTOIRE D'AMITIÉ ET D'OVALIE AU CŒUR DE BROCÉLIANDE !

A QUELQUES ENCADRES DE LA FORÊT DE BROCÉLIANDE, NON LOIN DE MERLIN ET DE SES LÉGENDES, LE RC PAIMPONT RÉUNIT UNE BANDE DE PASSIONNÉS, UNIS AUTOUR DE LA PASSION DU RUGBY DEPUIS DÉSDORMAIS QUINZE ANS. ENTRE MONTÉES, DESCENTES, CONVIVIALITÉ ET AMBITION, VOYAGE AU CŒUR D'UN CLUB OÙ LE PLAISIR PRIME !



Au début de l'histoire, six copains férus de rugby, qui constatent qu'il manque un club de rugby dans leurs pénates : Olivier Lenoir, passé par Le Rheu, Arnaud Boisbouvier, Jean-Yves Durand, toujours présents au club comme bénévole, entraîneur de l'équipe Une et membre du bureau, ainsi que Jérôme Redo, Arnaud Scacchetti et David Gesret, devenus supporters inconditionnels !

Ni une, ni deux, avec l'aide notamment de Jean-Yves Bouhier, alors président du SC Le Rheu, la bande crée son club, afin de répondre au besoin de sport et de convivialité. La mairie de Paimpont accueille favorablement le projet et l'aventure démarre !

Aujourd'hui président, Adrien Chevillon sait l'importance de cet héri-



tage : « Notre club, c'est avant tout une histoire de lien, d'amis, de vivre ensemble et ce sont ces notions qui sont encore aujourd'hui au cœur de ce que veut faire le club ».

Quinze ans plus tard, le XV de Brocéliande, patronyme de l'équipe fanion, se porte bien, merci pour lui. Evoluant en R3 après être descendu l'an passé et avoir déjà côtoyé la R1, anciennement première série, le club veut se relancer et retrouver la R2. Avec 32 seniors licenciés, mais aussi des équipes de jeunes jouant en entente avec Sérent, Ploërmel et Guer, pour un total de 130 licenciés. Baby rugby de 3 à 6 ans, école de rugby de 6 à 14 ans puis pôle espoir de 14 à 18, chacun peut trouver son bonheur chez les Bleus : « Bien entendu, nos exigences et ambitions sont en adéquation avec ce qu'est le club, une famille. Chacun pratique à son niveau, avec

« NOUS SOMMES SITUÉS À MI-CHEMIN ENTRE VANNES ET RENNES, LES DEUX GROS CLUBS BRETONS, ET TOUT PRÈS DU RHEU. IL Y A DE QUOI ÊTRE COMBLÉ AU VU DE L'ESSOR DE NOTRE SPORT. »

ses envies, ses objectifs et doit s'y retrouver. Dans l'idée de convivialité, que ce soit après les entraînements ou les matchs, nous venons juste d'inaugurer notre club house, investi par la Communauté de Communes de Brocéliande, destiné à devenir le lieu de vie du club. »

Un club qui vit bien, avec 100 à 150 personnes à chaque match à domicile, une vingtaine de partenaires engagés dont le Super U de Plélan-le-Grand. Autant d'apports permettant de soutenir la vie de l'équipe, d'organiser un stage de préparation physique en pré-saison pour les seniors et un autre à la fin pour les jeunes. Sans oublier, bien sûr, l'ensemble des équipements, pour l'ensemble des licenciés : « Si la convivialité est au cœur du club, sa structuration est réelle, progressive, avec ce souhait d'accueillir tous les niveaux pour nos licenciés.

On le constate, le rugby progresse en Bretagne et c'est un vrai bonheur pour les passionnés que nous sommes. Nous sommes situés à mi-chemin entre Vannes et Rennes, les deux gros clubs bretons, et tout près du Rheu. Il y a de quoi être comblé au vu de l'essor de notre sport. La prochaine coupe du monde en France sera un véritable enjeu, qui doit nous amener de nouveaux pratiquants qu'il faudra convaincre et garder, puis ensuite former pour continuer de développer nos clubs. »

Dans cette optique, le RCB Paimpont ambitionne le recrutement d'un éducateur salarié, pour épauler les 13 éducateurs déjà présents et tous bénévoles : « Ce sera l'évolution logique des choses et j'espère que nous y parviendrons, tout en assurant un retour pour les seniors en R2 », conclut Adrien Chevillon. Pour ajouter avec panache une légende de plus, certes moins connue, au fabuleux univers de Brocéliande, côté Ovalie. ■

JULIEN BOUGUERRA

SUPER U Plélan-le-Grand

Commerçant autrement et partenaire du sport local

LES MAGASINS



PARTENAIRES DU



Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que de donner de l'argent
à un actionnaire très loin.



SUPER U Châteaubourg
HYPER U Châteaugiron
HYPER U Combourg
SUPER U L'Hermitage
SUPER U Liffré
SUPER U Mordelles
SUPER U Noyal-Châtillon
SUPER U Plélan
SUPER U St Aubin d'Aubigné
SUPER U Tinténiac



J'ai tellement Plus à y gagner

Tous les jours

20%
EN €
CARTE U

SUR AU MOINS
220 PRODUITS U
DU QUOTIDIEN*

Toutes les semaines

**PRIX
COÛTANT**

SUR UNE SÉLECTION
DE FRUITS ET
LÉGUMES

Tous les Mercredis

20%
EN €
CARTE U

AUX RAYONS BÉBÉ
SOIN, HYGIÈNE ET
ALIMENTATION*

*Voir conditions en magasin.

Commerçants **autrement**

L'URB AVANCE MASQUÉE ET AMBITIEUSE VERS SA "DEUXIÈME SAISON"

AUTEURS D'UNE SAISON RÉGULIÈRE EXCEPTIONNELLE QUI RESTERA DANS LES MÉMOIRES, SÉBASTIEN CAPE ET SES CAMARADES ABORDENT LA PHASE FINALE AVEC APPÉTIT ET LA PERSPECTIVE D'APPRENDRE, CAPITALISER ET RENFORCER UNE DYNAMIQUE CONSTRUITE VICTOIRE APRÈS VICTOIRE. SANS EXCLURE UN EXPLOIT XXL...

« Lors de cette phase retour, nous étions plus attendus, forcément, et tout le monde a joué libéré face à nous, avec l'envie de nous battre. Pour autant, le bilan reste positif, même s'il reste quelques matchs... » Bastien Demeuré, assistant coach de Pascal Thibaud, peut savourer, comme l'ensemble d'un club qui revient de loin. A quatre journées de la fin de la saison régulière, l'URB partage la tête du championnat avec Chartres, gros bras assumé du championnat et devant d'autres qu'elle a dominés cette saison sur la durée comme Poitiers, Lorient, Tours ou encore Challans.

Un sacré tour de force de l'URB, loin d'être imaginé à pareille fête mais tout à fait légitime et aujourd'hui, face à une seconde partie de saison passionnante à vivre.

Attention, cependant, embuches au programme. Tout d'abord, sur le plan de son effectif, la formation rennaise n'a pas de marge de manœuvre, contrairement aux nombreux effectifs XXL qui devraient composer cette poule de seconde phase tels Rouen, Le Havre, Caen, Orchies s'ajoutant à Poitiers et Chartres, en attendant peut-être le CEP Lorient ou Toulouse, s'ils parviennent à se qualifier : « Nous avons vu sur la poule retour que la marge se réduit considérablement dès lors que l'on perd un à deux joueurs. L'absence pour deux mois de Guillaume Eyango nous a fait mal, d'autant qu'il a la polyvalence pour aller sur le poste 3-4. L'absence de Rémi Dibo a aussi été préjudiciable et il est ensuite difficile de maîtriser les matchs de A à Z, de faire mal sur toute la longueur. »

Un constat implacable, auquel on peut néanmoins ajouter un rayon de



CRÉDIT PHOTO THOMAS PELLAN



deux matchs à l'extérieur, afin d'ajouter une victoire à minima au compteur des play-offs si l'une de ces formations intégrait le Top 5. Mais bon, avec des si... Nous pouvons aussi retrouver le CEP Lorient ou même Vitré, tout reste

l'adversaire le plus abordable possible issu de la poule intermédiaire. En matchs aller-retour, cette troisième et dernière phase, en allant jusqu'en finale, ajouterait huit nouveaux matchs !

Une hérésie, même si celle-ci serait synonyme d'un parcours dingue : « Nous savons que pour aller au bout, il aura fallu disputer 44 matchs de championnat. Pour cela, une profondeur de banc s'impose et nous devons tenir physiquement le plus longtemps possible. Pierre Golvan va avoir du travail pour garder tout le monde opérationnel mais nous jouerons notre chance à fond. Des équipes comme Chartres, Poitiers, Rouen ou Caen ont annoncé vouloir monter. De notre côté, si cela se présente, évidemment, nous serons ravis mais nous pouvons avancer sereinement, avec l'envie de préparer et capitaliser au mieux sur les acquis de la saison, tant dans le projet de jeu que sur la synergie autour du terrain. »

En avançant masquée, l'URB n'en devient que plus dangereuse et n'aura rien à perdre. Tout porte à le croire : les émotions pourraient être encore nombreuses d'ici au gong final du côté de Colette-Besson. ■

JULIEN BOUGUERRA

soleil, avec l'apparition, petit à petit, d'Adrien Sclear, cousin de Joffrey, en N1 : « Avec le Rennes PA, Adrien a tourné à 17 points de moyenne, permettant à l'équipe de s'installer au milieu de tableau. L'objectif du club est de s'appuyer sur sa formation et les trois partenaires d'entraînement des pros ont ainsi pu goûter à la N1, sans complexe et avec talent. C'est prometteur, et positif, même si nous savons aussi qu'il ne faut pas aller trop vite avec la jeunesse dans un championnat aussi exigeant et comptant beaucoup de joueurs expérimentés en face. »

Pour la deuxième phase, l'URB enregistre le retour de Guillaume Eyango mais devra auparavant finir le travail en février avec les réceptions de Tours et des Sables et deux déplacements à enjeux à Toulouse et Challans : « Il faudrait, idéalement, gagner lors de nos

ouvert. » Dans ce nouveau championnat à dix, dont le vainqueur sera directement promu en Pro B, les points acquis contre les équipes de la même poule sont conservés. Soit quatre victoires, déjà, pour l'URB (Chartres, Poitiers, Loon x2, contre deux défaites), un pécule précieux possiblement bonifié par deux victoires de plus si Challans se qualifiait, une victoire et une défaite dans les autres cas.

AU TOTAL 44 MATCHS DE CHAMPIONNAT EN ALLANT AU BOUT DES PLAY-OFFS...

Quand bien même, le chemin resterait long, avec dix nouveaux matchs à disputer face aux 5 élus de l'autre poule et un possible tableau final de Play-Offs à 16 équipes, où le meilleur classement en seconde phase offrirait

CALENDRIER NM1 (PHASE 1)

J01 - CEP LORIENT - URB	88-79
J02 - URB - TARBES-LOURDES	86-69
J03 - LOON PLAGE - URB	89-110
J04 - URB - VITRÉ	90-80
J05 - BERCK - URB	78-83
J06 - URB - CENTRE FÉDÉRAL	100-61
J07 - POITIERS - URB	94-104
J08 - URB - CHARTRES	101-99
J09 - RAC BASKET - URB	79-95
J10 - URB - TOULOUSE	74-82
J11 - TOURS - URB	85-89
J12 - URB - VENDÉE CHALLANS	101-67
J13 - LES SABLES - URB	55-86
J14 - URB - CEP LORIENT	90-89
J15 - TARBES-LOURDES - URB	87-77
J16 - URB - LOON PLAGE	87-79
J17 - VITRÉ - URB	95-89
J18 - URB - BERCK	87-68
J19 - CENTRE FÉDÉRAL - URB	62-79
J20 - URB - POITIERS	77-86
J21 - CHARTRES - URB.	103-65
J22 - URB - RAC BASKET	93-75
J23 - Toulouse - URB	03/02
J24 - URB - Tours	10/02
J25 - Vendée Challans - URB	14/02
J26 - URB - Les Sables	17/02

Calendrier (après 22 journées)

1- Chartres, 38 ; 2- URB, 38 ; 3- Loon Plage, 37 ; 4- Poitiers, 36 ; 5- Vitré, 35 ; 6- CEP Lorient, 35 ; 7- Toulouse, 34 ; 8- Challans, 34 ; 9- Rueil, 33 ; 10- Tours, 30 ; 11- Tarbes-Lourdes, 30 ; 12- Les Sables, 29 ; 13- Berck, 28 ; 14-Centre Fédéral, 25

H & H

MEUBLES
CANAPÉS
DÉCORATION

LIQUIDATION

AVANT TRAVAUX

DU 12 DÉCEMBRE 2022
AU 11 FÉVRIER 2023

JUSQU'À

50%

DE REMISE

créateur de meubles

NUMÉRO D'AUTORISATION : °2022-17

62 RUE DE LA BESNERAYE

35520 MELESSE

IBRAHIMA SIDIBÉ

« TOUT LE MONDE SE SENT IMPLIQUÉ DANS LE PROJET »

ÉLÉMENT MAJEUR DU COLLECTIF RENNAIS, LE JOUEUR DE 27 ANS FAIT PARTIE DES RARES ÉLÉMENTS À AVOIR DISPUTÉ L'INTÉGRALITÉ DES RENCONTRES DE L'URB CETTE SAISON. INTERNATIONAL MALIEN À UNE DIZAINE DE REPRISES, IBRAHIMA SIDIBÉ RACONTE SON PARCOURS, ENTRE SES DÉBUTS EN PRO A, SA VIE EN SÉLECTION ET SON NUMÉRO 5 FÉTICHE.

Plus jeune, t'imaginait-tu faire carrière dans le basket ?

Pas forcément car je suis arrivé assez tard dans le circuit, autour de douze ou treize ans, et avant, je jouais plutôt au football. J'ai même passé une détection pour rejoindre le club de Bondy mais je n'ai pas été retenu. Par la suite, j'ai suivi des copains qui jouaient au basket et ça s'est rapidement enchaîné. La première année, j'ai fait les détectations départementales, puis l'année suivante, en régional et national. Malheureusement, je me suis blessé au moment de passer des tests pour intégrer l'INSEP. J'étais cependant déjà en relation avec Orléans et c'est comme ça que j'ai rejoint le club.



Tu as évolué très tôt en Pro A. Quels souvenirs en as-tu gardé ?

Les premières expériences ont toujours une saveur particulière. Il y avait un mélange entre la peur, la joie et l'excitation. L'équipe tournait bien autour de Philippe Hervé et François Perronet, les entraîneurs de l'époque. J'ai joué quelques matches et le niveau était très élevé. Au niveau de mes coéquipiers, j'ai été très marqué par Marc-Antoine Pellin. Il était assez petit, comparé aux autres joueurs, mais il dégageait tellement de charisme et de leadership. Même si je suis un peu plus grand que lui, j'ai eu régulièrement des remarques sur ma taille et le voir à ce niveau m'a beaucoup reconforté.

« EN SÉLECTION, TOUT SE JOUE SUR QUELQUES MATCHS. EN CLUB, NOUS AVONS DU TEMPS »

Tu as aussi participé aux championnats d'Europe U20 avec l'équipe de France en 2015, une sacrée expérience...

J'ai vécu quelque chose de très fort avec l'équipe de France, tant sur le plan humain que sportif. Nous avions

un super groupe et je suis toujours en contact avec certains d'entre eux. J'ai notamment pu jouer aux côtés de Guerschon Yabusele, Timothé Luwawu-Cabarrot, Mathias Lessort ou encore Petr Cornelie. Nous terminons le tournoi avec quelques regrets en finissant quatrième, mais j'en garde un excellent souvenir.

Tu es maintenant international malien. Quelles sont les différences entre le basket en club et celui en sélection ?

En club, nous sommes là pour gagner bien sûr, mais nous avons aussi le temps de travailler et de nous améliorer. En sélection c'est différent. Il faut tout de suite être performant et tout se joue sur quelques matches. Il y a une pression particulière, qui plus est quand tu représentes un pays. Pour ma part, j'ai toujours aimé jouer avec de la pression et il faut s'y habituer. Que ce soit avec l'équipe de France en jeune ou en seniors avec le Mali ensuite, j'adore ces moments avec la sélection. Cela reste très fort.

Le numéro 5 semble te coller à la peau, il a une signification

VISUAL

OPTICIEN DEPUIS 1959

OPTIQUE VISUAL CESSON, PARTENAIRE DE VOTRE SPORT



MONTAGE OPTIQUE À LA VUE POSSIBLE AVEC KIT

BRUNO THIEULLET

02 99 83 94 96

8, Place de l'Église
CESSON-SÉVIGNÉ





particulière pour toi ?

J'ai commencé à le prendre à Orléans car Amara Sy, lui aussi international malien, l'avait porté avant moi au club. C'est un joueur qui m'a beaucoup inspiré et le fait d'avoir la même nationalité que lui m'a forcément influencé dans mon choix. Un peu à l'image de Marc-Antoine Pellin, il dégagait quelque chose sur le terrain. À titre personnel, c'est aussi un chiffre qui

m'a beaucoup suivi dans vie.

« NE PAS SE CROIRE PLUS BEAUX QUE NOUS LE SOMMES »

À 27 ans, tu as déjà joué dans pas mal de clubs.

C'était un souhait de ta part ?

Très tôt, je me suis dit que je voulais bouger et découvrir de nouveaux endroits. Au-delà de l'aspect purement

humain, cela m'a permis d'apprendre des tas de choses sur le basket et de côtoyer de nombreux entraîneurs. J'ai appris des nouvelles tactiques, vu des approches différentes de ce sport, et ça me sert encore aujourd'hui. J'ai été très marqué par Francis Crespin à l'AS Bondy, un excellent coach, très pédagogue. Ce sont mes premières années de basket et grâce à lui, j'ai pu avoir des bases solides pour la suite de

ma carrière. Maintenant que j'ai un peu plus de bouteille, j'aspire à plus de stabilité et c'est d'ailleurs pourquoi j'ai signé à Rennes pour deux saisons.

Nous sentons un groupe soudé cette année, avec en prime, une magnifique saison. Comment vis-tu tout cela au quotidien ?

C'est vrai qu'il y a un très bon état d'esprit. Tout le monde se sent impliqué dans le projet et évidemment, c'est plus facile au quotidien. Nous avons la chance d'avoir un super groupe, du staff aux joueurs, et ça se ressent sur le terrain. Cela étant, il ne faut pas se croire plus beau que nous le sommes et continuer de faire les efforts à chaque match, chaque entraînement. Même si la saison que nous réalisons est pleine de promesses pour la suite, nous ne parlons pas de ça entre nous. Il y a de plus en plus d'engagement autour du club, c'est une bonne chose car cela veut dire que les résultats sont là, mais l'important est de rester focalisé sur chaque prochaine échéance. Nous avons des bases solides et il faut rester dans cette lignée. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ADRIEN MAUDET

V O L V O

AVEC VOLVO, L'ÉLECTRIQUE VA DE L'AVANT

NOUVEAU VOLVO XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE

AUTONOMIE JUSQU'À
514 KM *

RCS 559 200 563

A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Modèle présenté : XC40 Recharge Extended Range Ultimate 252 ch avec options. Autonomie en cycle mixte WLTP de 502 km.

*Cycle mixte WLTP XC40 Recharge 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 17.1-18.7.

CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 438-514.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

VOLVO RENNES - DEFRANCE AUTOMOBILES

1 allée de Bray - 35510 Cesson Sévigné • 02 57 87 75 32 • volvo-rennes.com

TITOUAN HALLÉ : « LE VOLLEY FRANÇAIS A UN ÉNORME POTENTIEL MAIS IL EST GÂCHÉ »

À SEULEMENT 24 ANS, TITOUAN HALLÉ A TOUT CONNU AVEC RENNES. DEVENU L'UN DES TAILLIERS DU REC VOLLEY, L'ATTAQUANT-RÉCEPTIONNEUR N'ÉLUDE AUCUN SUJET, ENTRE LA DISPARITION DU RENNES VOLLEY 35, SON FRÈRE MATTÉO OU LA SITUATION ACTUELLE DU VOLLEY FRANÇAIS.

Malgré ton jeune âge, tu as un statut important dans l'effectif. Comment gères-tu cela au quotidien ?

Honnêtement, je n'y fais pas trop attention et ça ne change pas ma façon d'être avec le reste de l'équipe. Je ne suis pas du genre à en faire trop ou à prendre la parole à la moindre occasion. J'essaie plutôt d'être un leader sur le terrain, que mes coéquipiers aient confiance en moi quand ils me donnent le ballon. C'est le plus important. Nous avons la chance d'avoir un groupe qui s'entend très bien donc c'est rare de devoir hausser le ton, et quand c'est le cas, Valentin Bouleau ou Philippe Tuitoga, le font très bien.

Tu as connu le Rennes Volley 35 et sa disparition. Comment se reconstruit le volley à Rennes et sens-tu une vraie progression ?

Je dois reconnaître que ça n'a pas été la période la plus facile. Nous avons appris très tard que le club allait devoir repartir en Elite. Heureusement nous avons réussi à remonter immédiatement en Pro B avec le REC, qui était alors le centre de formation, mais ça reste compliqué en termes de visibilité. Le Covid n'a pas aidé non plus. Il est important de mettre en avant le travail des bénévoles qui font survivre le club. Ça avance doucement mais ça avance, et surtout, proprement. Il faut dorénavant trouver davantage de partenaires pour continuer à grandir et prétendre légitimement à la montée. Enfin, le changement majeur, c'est que le club est redevenu un club familial, nous avons perdu ça sur les dernières années du Rennes Volley 35.

« J'AIMERAIS REMONTER AVEC RENNES »

Malgré une certaine irrégularité cette saison, on sent les résultats qui viennent peu à peu avec Quentin Marion...

Ça se passe très bien avec Quentin. C'est un entraîneur qui est compréhensif et qui s'adapte à chaque



joueur, en étant toujours à l'écoute, contrairement à certains coachs qui ont tendance à mettre tout le monde dans le même panier. J'ai forcément une relation particulière avec Quentin car je le connais depuis longtemps, puisqu'il était déjà entraîneur adjoint du Rennes Volley 35. Effectivement, les résultats sont irréguliers mais nous sommes dans un championnat très homogène. Nous le voyons chaque semaine, tout le monde peut battre tout le monde, mais je crois que nous sommes enfin implantés dans le « top 8 ».

Il y a un autre « Hallé » au REC Volley. Peux-tu nous parler ton frère, Mattéo ?

Il évolue au poste de libéro. Je trouve qu'il a beaucoup progressé sur les deux-trois dernières saisons. À un moment donné, il a eu besoin de changer de poste et il a fait plusieurs années en tant que réceptionneur-attaquant. Aujourd'hui il est revenu à son poste initial de libéro. Il a régulièrement l'occasion de faire partie du groupe et ça se passe très bien à chaque fois. Il est encore en phase d'apprentissage.

Plus globalement, quel est ton regard sur le volley français ?

Il y a un énorme potentiel mais qui est gâché. Il n'y a pas beaucoup de licen-

ciés et rien n'est fait pour arranger les clubs. Je ne suis peut-être pas le mieux placé pour en parler mais ce

n'est pas un secret que les clubs galèrent financièrement. Quand tu vois l'état du volley français actuellement, ce qu'a réalisé l'équipe de France aux Jeux Olympiques est exceptionnel. On peut même parler d'un petit miracle. Il y a beaucoup de choses à changer si on veut faire évoluer les choses.

Tu as déjà connu la Ligue A, est-ce un objectif d'y regoûter ?

Sincèrement oui et j'aimerais remonter avec Rennes. Même si nous ne sommes pas tout en haut du classement, nous avons prouvé que nous pouvions battre les meilleures équipes de ce championnat. Une fois arrivé en play-offs, tout est possible. Mais encore une fois, si l'on veut prétendre à la montée et surtout y rester par la suite, le club doit trouver de nouveaux partenaires. Même si j'aspire à rejouer un jour en Ligue A, je priorise mes études. J'ai tout connu ici et je suis très bien à Rennes. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR ADRIEN MAUDET

QUIZ DÉCALÉ

Dans les joueurs qui ne parlent pas encore français dans l'effectif, qui a le pire accent ?

Je vais dire Angel Rodriguez. Il n'est pas le seul mais en étant espagnol, il ne fait pas d'efforts. George Hobern n'est pas beaucoup mieux mais au moins il essaie de prononcer quelques mots correctement.

Est-ce que Julien Legrand est, comme il le dit, trop petit pour attaquer ?

Évidemment, il est assez grand pour attaquer et le pire, c'est qu'il est précis ! Mais il est très bien là où il est. L'essentiel c'est qu'il puisse attaquer l'été, quand nous faisons nos tournois de beach-volley ensemble.

Est-ce qu'il y a un meilleur serveur que toi dans l'équipe ?

Je vais reciter Julien. Car en plus d'être capable d'attaquer, c'est

aussi un bon serveur.

Est-ce que les « anciens » Valentin Bouleau et Philippe Tuitoga imposent leur musique dans le vestiaire ?

Non ça va, les enceintes tournent entre nous. Certes Philippe met de la musique et Valentin aussi car il mixe un peu à côté, mais d'autres joueurs nous font profiter de leurs goûts musicaux. Nous sommes bien servis.

Tu as été formé au club de Gevezé et tu y as vécu. Alors plutôt Rennes ou Gevezé ?

Rennes quand-même, mais j'ai plein de bons souvenirs avec mes potes à Gevezé. Certains ont continué le volley et à haut niveau. Je pense à Pierre Toledo qui joue à Chaumont, Hugo Eckenschwiller ou évidemment mon petit frère Mattéo. C'est un sacré ratio pour un si petit club. ■

OUMAYMA CODIAL : « EN ITALIE, LE VOLLEY-BALL EST TRÈS IMPLANTÉ ET CULTUREL »

NÉE AU MAROC ET AYANT GRANDI EN ITALIE, OUMAYMA CODIAL EST MULTICULTURELLE. AU REC VOLLEY DEPUIS CINQ SAISONS, LA JOUEUSE DE 28 ANS, QUI ÉVOLUE AUSSI AVEC L'ÉQUIPE NATIONALE MAROCAINE, REVIENT SUR UN DÉBUT DE SAISON TRONQUÉ ET SUR UN SPORT ENCORE BIEN DIFFÉREMMENT IMPLANTÉ SELON LES PAYS.

Quel regard portes-tu sur la saison en cours et peux-tu nous parler de ton double projet à côté du volley ?

C'est une saison avec des hauts et des bas. Nous ne nous connaissions pas toutes en début d'exercice et il faut toujours un peu de temps pour mettre en place des automatismes. Nous nous sommes parlé récemment pour mettre les choses au clair et voir ce qui n'allait pas. À titre personnel, c'est une saison particulière puisque j'ai loupé la préparation avec le décès de ma mère, mais je commence à retrouver de l'allant. Au-delà des play-offs, qui restent l'objectif principal avec le club, je me prépare pour cet été, car j'ai trois compétitions qui m'attendent avec le championnat arabe, la coupe d'Afrique des nations et les Jeux Africains. En parallèle, je suis en dernière année de BTS Professions Immobilières. Les sponsors m'aident pour les stages et pour l'aménagement de mes entraînements.

Tu es à Rennes depuis 2018. Comment as-tu vu l'évolution du club ?

Il y a eu une vraie progression et dans de nombreux domaines. Toutes les parties prenantes du club deviennent de plus en plus professionnelles, que ce soit au niveau du comité directeur ou au niveau de la communication. Avant, nous nous entraînions dans la salle de Courtemanche alors que dorénavant, nous pouvons nous entraîner à Colette-Besson. Cependant, nous manquons encore de visibilité. Il y a beaucoup de sports à Rennes et le volley masculin a toujours été plus implanté que le volley féminin. La ville aussi ne cesse d'évoluer. Il y a toujours quelque chose à faire et je ne serais pas restée tout ce temps sans ça. J'ai

connu pas mal d'autres villes et les gens ici sont très accueillants.

Qu'en est-il de la médiatisation du volley féminin au Maroc ?

Il y a du mieux ! C'est évidemment encore loin d'autres sports mais c'est en progrès. Nous avons une femme, Bouchra Hajji, qui est présidente de la Fédération Royale Marocaine de Volley-ball (FRMVB), mais aussi présidente de la Confédération Africaine de Volley-ball (CAVB) et enfin vice-présidente de la Fédération Internationale de Volley-Ball (FIVB). Elle fait beaucoup pour notre sport et nous arrivons à avoir certaines finales à la télévision locale. Malgré tout, il faut reconnaître que le volley n'est pas encore trop reconnu au Maroc.

« J'AI PRIS MA PLACE POUR ALLER VOIR JOUER LE MAROC CONTRE LE PORTUGAL EN QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DU MONDE, MAIS JE SUIS TOMBÉE MALADE PILE À CE MOMENT-LÀ »

Tu joues en France, tout en représentant l'équipe marocaine en sélection, et tu as découvert le volley en Italie. As-tu constaté des différences entre ces pays vis-à-vis de ce sport ?

Très clairement. En Italie, le volley-ball est très implanté et culturel. Pour les jeunes, il y a un système scolaire avec les cours le matin et le sport l'après-midi. Là-bas, je faisais au moins trois heures de volley chaque jour. Que ce soit dans les grandes villes ou dans les petits villages, il y a toujours plusieurs clubs qui sont en concurrence. Même s'il y a du mieux en France, les jeunes peuvent pratiquer une ou deux fois par semaine maximum. C'est une énorme différence. Il y a cependant de plus en plus de joueuses étrangères qui arrivent et ça permet de créer de l'engouement autour des différents championnats. Ça tire le niveau vers le haut et ça met en lumière le volley en France. Au Maroc, il n'y a pas beaucoup de jeunes joueurs et c'est plus difficile d'intégrer un club.

Pour rester sur le Maroc, on imagine une grande fierté après le parcours de l'équipe nationale de football à la dernière coupe du monde...

C'est même une immense fierté. Cette équipe a rapproché les gens, le monde arabe et les pays musulmans. Après leur quatrième place et leur retour au pays, les joueurs ont été reçus par le Roi Mohammed VI. J'en ai d'ailleurs croisé certains quand j'étais en



vacances là-bas. Pour ma part, j'ai suivi tous les matches. Sur un week-end libre, j'ai même pris ma place pour aller les voir jouer contre le Portugal en quart de finale, mais je suis

tombée malade pile à ce moment-là. Ça n'enlève rien au bonheur que j'ai ressenti. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ADRIEN MAUDET



ARMORIC MENUISERIE

La qualité & le savoir-faire au meilleur prix



30, rue Jean-Marie David
35740 PACÉ
02 99 54 10 02




16, rue Prunus
22100 DINAN
02 96 27 20 14

armoric-menuiserie.com



LE CNPC SPORT ROULE POUR UNE FORMATION DE QUALITÉ

Cinquième campus du groupe CNPC Sport, le site nantais baigne dans un territoire on ne peut plus propice aux apprentissages et aux expériences professionnelles. Avec un déménagement sur le site du Perray (Nantes-Est), le CNPC Sport Nantes continue d'ouvrir ses portes aux amoureux du sport prêts à concilier leur passion et leurs ambitions.



Fort de sa proximité, depuis plus de 40 ans, avec les enseignes de sport comme Decathlon, Intersport, Courir, Boardriders, JD Sports, le Groupe CNPC SPORT, développé initialement par la CCI Pau Béarn, ne cesse de voir des équipementiers et des clubs sportifs rejoindre sa grande famille. « Choisir Nantes comme territoire de développement pour notre école s'est en effet rapidement imposé comme

une évidence. Notre priorité n'est pas le développement à outrance », explique Nathalie Cailley, responsable communication de CNPC Sport. Nous sommes une école à taille humaine privilégiant la qualité de l'enseignement, l'accompagnement des étudiants et la proximité avec les entreprises. »

En proposant toutes ses formations en alternance dès la première année, le CNPC Sport propose ainsi dans la

PAROLES D'ÉTUDIANTE

L'AMBITION DE JULIETTE (2^E ANNÉE) CONTINUE DE GRANDIR AU CNPC SPORT

En poussant ses murs lors de la dernière rentrée et en offrant une palette toujours plus riche d'enseignement, le CNPC Sport a le bonheur d'être installé à Nantes dans un territoire on ne peut plus prolifère. Sports d'intérieur, sports nature et même sports d'eau avec la proximité de l'Océan Atlantique: les élèves nantais ont tout pour s'épanouir et trouver leur voie.

Après un bac STMG, sportive amatrice accomplie, fan de natation et de triathlon, elle a toujours envisagé dessiner sa vie professionnelle dans le sport. Juliette, posant ses valises à Nantes de suite après le bac, ne regrette à aucun moment son choix. « Dès mon année de terminale, je me suis dit qu'ouvrir un magasin spécialisé dans l'équipement pour le triathlon pourrait être un chouette projet, explique la jeune étudiante de



deuxième année. L'alternance m'intéressait vraiment pour cela : déjà goûter à ce que pourrait être ma vie professionnelle après mon diplôme. Et évidemment, acquérir les compétences nécessaires pour me lancer solidement. »

En apprentissage dès sa première année au sein du rayon cycles du Decathlon d'Ancenis, la jeune Morbihannaise n'a pas longtemps hésité à se diriger vers le CNPC Sport. Consciente que son appétence sport et sa connaissance du terrain allaient être évidemment un plus, c'est surtout la formation qu'elle allait recevoir au sein de l'école et le rythme de l'alternance qui ont su convaincre Juliette. Et lui ont permis d'affiner encore plus ses objectifs à terme. « Je vais poursuivre une année supplémentaire pour acquérir un bagage encore plus conséquent. Moi qui avais dans l'idée de monter un commerce indépendant, j'ai la chance de pouvoir évoluer aujourd'hui au sein d'un grand groupe comme Decathlon, d'y découvrir toutes les évolutions de carrière et son fonctionnement. Alors, c'est vrai que passer responsable de rayon, voire pourquoi pas directrice de magasin, est une ambition qui me stimule énormément. » ■

ARNAUD OTHATS (RESPONSABLE DU CAMPUS CNPC SPORT NANTES)

“LES ÉCHANGES SONT AU CŒUR DU BON FONCTIONNEMENT”

A la tête du campus nantais depuis la rentrée 2021, comment s'est déroulée votre rencontre avec le groupe CNPC Sport et votre prise de fonction dans la Cité des ducs ?

Mon histoire avec le CNPC Sport date d'il y a plusieurs années, puisque j'ai intégré celui-ci au début en tant qu'intervenant sur Pau ! J'ai ensuite pris les fonctions de coordinateur, toujours au sein de la maison-mère paloise. Puis on m'a proposé la direction du site de Nantes en 2021. C'est une aventure passionnante, toujours en évolution. Preuve en est, nous étions à la même date deux salariés en 2021 à Nantes, nous sommes six aujourd'hui. Je me suis totalement retrouvé dans les valeurs du CNPC Sport, moi qui ai toujours baigné dans le monde associatif, puisque j'ai été professeur de tennis pendant plus de dix ans. Evoluer dans une ambiance de travail qui nous correspond, où les échanges sont au cœur du bon fonctionnement, me semble essentiel.



140 HEURES DE FORMATION SUR LE « PRODUIT SPORT » PUR

Et votre installation dans la zone d'activité du Perray en septembre 2022 a optimisé votre organisation et la qualité d'accueil !

Le changement de site à la rentrée

nous a permis d'avoir un véritable campus où les élèves se sentent chez eux. Comme j'ai pu l'évoquer, il est extrêmement important pour nous que le bien-être à l'école, la proximité entre les élèves, mais également la connaissance de ces derniers par le staff salariés et les intervenants, soit fort. Chacun a sa place ici, que cela soit sur les formations longues avec 80 alternants ou bien sur les formations courtes, ouvertes

à tout public, se faisant sur un an avec la spécificité « cycles ». On forme ainsi chaque année 130 à 150 techniciens cycles car il existe une vraie demande sur ce marché ultra porteur.

L'ADN du CNPC Sport est en somme ainsi ancré dans la réalité

du terrain allié à un apprentissage des spécificités du milieu...

Totalement. Nous proposons à Nantes le BTS MCO option Sport. La volonté première depuis toujours du CNPC Sport est de pouvoir réaliser une formation en alternance qui répondra aux besoins des marques. Il fallait donc, en plus du côté assez théorique du BTS MCO initial, apporter cette coloration sport technique en lien direct avec leur passion afin de développer cette compétence essentielle à leur vie pro. En plus de tout l'apprentissage de base, nos élèves reçoivent ainsi 140 heures de formation sur le « produit sport » pur, ce qui amène vraiment cette spécificité. Et bien sûr, ils ont toujours la possibilité après leurs 2 premières années diplômantes de poursuivre sur une troisième année de Bachelor en management du sport. Pour l'instant, le Master n'est pas disponible à Nantes, mais c'est dans les cartons... ■

RECUEILLI PAR GAËLLE LOUIS

cité des ducs ses filières Bac à Bac+3 ainsi que la formation Technicien Vendeur Cycle. « Il nous a toujours semblé capital de permettre à la passion d'être le moteur des besoins côté marques et ambitions côté étudiants. Avec, toujours, cette typologie sportive en fonction des couleurs de la région. On ressent évidemment une grande fierté de les voir monter en compétence tout en validant des diplômes, découvrir la culture d'une entreprise et y faire carrière. »

« ON RESSENT ÉVIDEMMENT UNE GRANDE FIERTÉ DE LES VOIR MONTER EN COMPÉTENCE TOUT EN VALIDANT DES DIPLÔMES »

Et en accueillant également les non-bacheliers via une équivalence sur 12 mois, nombreux sont les profils ayant pu enchaîner sur le BTS et même le Bachelor 3. Saisir le rebond dans ses

études en créant des vocations, une mission que valorise le CNPC Sport et ses plus de 40 années d'expérience dans le secteur du commerce du sport en apportant sa maîtrise des formations commerciales, managériales, marketing et technique produits. Et pour de nombreuses encore ! ■

CONDITIONS D'ADMISSIONS

Deux voies sont possibles - à ne pas cumuler ! - pour vous inscrire en vue de la rentrée 2023 :

- Sur le site internet cnpc.fr
- Sur ParcoursSup pour le BTS MCO Sport exclusivement

Portes ouvertes Nantes les 11 février et 1er mars sur inscription via le site www.cnpc.fr

LE CNPC SPORT EN CHIFFRES

- > 5 campus : Pau - Grenoble - Paris - Miramas - Nantes
- > 5 Titres RNCP de niveau 4 à 7
- > Plus de 40 ans d'activité au service de la formation du commerce et de l'industrie du sport
- > 2500 entreprises partenaires
- > 250 intervenants experts
- > 91% de réussite aux examens (avant TOEIC)
- > 5 cursus supérieurs en apprentissage (BAC à BAC+5)
- > 90% d'embauche à 6 mois
- > 10 000 diplômés

www.cnpc.fr

CNPC SPORT BUSINESS CAMPUS

Passion sport

FORMATIONS

- COMMERCE
- MARKETING
- MANAGEMENT

BAC à BAC+5

CCI PAU BÉARN

PORTES OUVERTES SAMEDI 11 FÉVRIER

Inscription sur CNPC.FR

Parc du Perray • 22, rue de la Rainière • NANTES

DAVID MAGRÉ : “LE STADE DÉPARTEMENTAL ROBERT-POIRIER DOIT PERMETTRE DE DÉMOCRATISER L’ATHLÉTISME”

INAUGURÉ EN MARS 2015, LE STADE DÉPARTEMENTAL COUVERT ROBERT-POIRIER, SITUÉ DANS LE QUARTIER VILLEJEAN, EST LA RÉFÉRENCE BRETONNE DU GENRE ET L’UNE DES FIERTÉS DU DÉPARTEMENT D’ILLE-ET-VILAINE, QUI EN A LA GESTION. LABELLISÉ CENTRE DE PRÉPARATION « TERRE DE JEUX 2024 », IL PEUT ACCUEILLIR DES DÉLÉGATIONS OLYMPIQUES EN VUE DE PRÉPARER 2024. VISITE DES LIEUX AVEC DAVID MAGRÉ, RESPONSABLE DE L’ÉTABLISSEMENT.



LE STADE ROBERT-POIRIER A ÉTÉ HABILLÉ AUX COULEURS DE “TERRE DE JEUX 2024” - CRÉDIT PHOTOS THOMAS CRABOT

Depuis 2015, Rennes possède avec le Stade Robert-Poirier un écrin de premier plan pour la pratique Indoor de l’athlétisme. Comment est né ce projet ?

Il y avait à Rennes, et plus globalement en Bretagne, le besoin d’une structure capable d’accueillir les athlètes dans les meilleures conditions mais aussi de pouvoir organiser des compétitions au niveau national, notamment chez les jeunes. Une façon de privilégier la formation, d’offrir un bel outil et d’affirmer l’importance du sport sur notre territoire. Avant, il fallait aller jusqu’à Val-de-Reuil en Normandie ou à Nantes pour la compétition en salle.

Désormais, avec une installation pouvant accueillir 1477 personnes, nous pouvons proposer une véritable offre qualitative aux pratiquants mais aussi au public, même si nous ne pouvons pas accueillir de championnats nationaux élite ou internationaux.

Quelle est la répartition de l’occupation des lieux sur une semaine type ?

Situé sur les terrains de l’Université Rennes II, le stade fait la part belle aux scolaires et universitaires. Aujourd’hui, l’occupation se répartit à un quart pour les STAPS et pratiques libres des étudiants, un quart pour les scolaires et la moitié restante par les clubs sportifs comme par exemple : le Stade Rennais Athlétisme, le Haute



Bretagne Athlé, l’ASPTT ou le CPB. D’autres clubs, comme l’Entente Athlétique Brocéliande, l’Athlétique Club Cesson ou le Cercle Jules Ferry de Saint-Malo ont des créneaux sur l’installation.

Avec une surface de compétition de 3500 m² au sol, l’adaptabilité est optimale en fonction des besoins de chacun. Au-delà des compétitions et entraînements d’athlétisme, nous avons déjà accueilli des compétitions de judo ou de Crossfit. Hors sport, pendant la période de la Covid, l’espace a été aménagé en vaccino-drome. Il est intéressant de disposer d’un équipement adaptable et modulable.

Quelles répercussions un outil comme le Stade Robert-Poirier ap-

porte-t-il pour les locaux et habitants du quartier ?

Les écoles de Villejean peuvent déjà bénéficier de l’installation et les compétitions sont ainsi de vrais moments de découverte et de partage autour du sport. L’objectif est de démocratiser l’athlé pour le plus grand monde, au-delà des pratiquants et de leur cercle proche.

Des événements ont été organisés comme la « nuit du sport », où chacun pouvait venir s’essayer aux différentes disciplines praticables ou encore l’accueil des Mineurs Non Accompagnés et des jeunes de l’Aide Sociale à l’Enfance, avec des actions portées par les éducateurs sportifs du Département. On travaille régulièrement avec la Ville de Rennes pour que ses usagers

puissent disposer dans les meilleures conditions de l’installation, et notamment ceux visés par la politique de ville. A l’échelle de Rennes, le stade est support d’événements d’athlétisme nationaux pour les catégories jeunes. Sont ainsi prévus les 25 et 26 février le Tournoi d’excellence de Judo toutes catégories puis, le 9 mars, les championnats de Para Athlétisme. Enfin, le 19 mars, place aux matchs Inter-ligues avec la sélection bretonne.

L’actu du site, ce sera aussi dans les mois à venir la préparation aux JO de Paris, avec la labellisation « Terre de jeux 2024 » ?

Tout à fait. Nous pourrions recevoir des délégations olympiques qui rechercheront, avant l’événement, des stages de préparation. Nous avons déjà des contacts avec le Gabon et le Cameroun. Aujourd’hui, nous travaillons main dans la main avec la Ville de Rennes, mais aussi par exemple la ville de Cesson-Sévigné pour réussir à trouver des solutions sur l’hébergement de nos visiteurs, qui recherchent la meilleure combinaison possible entre terrains d’entraînement et conditions de vie des athlètes. Avec le campus et les chambres inoccupées, il y a forcément des solutions à trouver et à adapter dans les mois qui viennent, offrant un beau challenge pour accueillir au mieux nos futurs hôtes. ■

2^E ÉDITION DE L'AEF CHAMPIONSHIP AUX CADETS DE BRETAGNE

CE SAMEDI 4 FÉVRIER, LA SALLE DES CADETS DE BRETAGNE AFFICHE COMPLET POUR ACCUEILLIR 12 COMBATS DE MMA ET DE GRAPPLING, À L'INITIATIVE DU AEF CHAMPIONSHIP, LIGUE CRÉÉE EN SEPTEMBRE 2022 PAR WILLY SIROPE. AVEC L'APPUI DE SON ASSOCIATION L'UNION SPORTIVE DE RENNES, L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE DE JU-JITSU BRÉSILIEEN DÉTAILLE.

Après le succès de la première édition tenue à Villejean, vous voici de retour. Qu'attendez-vous de ce deuxième opus ?

Un grand moment de sport et de convivialité avant tout ! La salle, comme lors de notre première à Villejean affiche complet, avec près de 1000 spectateurs autour de l'octogone. L'objectif, c'est de continuer de démocratiser et de faire découvrir la pratique du Grappling Fight (plus connu sous le nom de MMA) aux spectateurs mais aussi de valoriser les combattants du territoire. Avec 8 Rennais sur les 24 participants, soit un tiers, ce n'est pas rien. Je mise de gros espoirs sur Lamp Touré, Rennais, que je veux amener à la professionnalisation. Au-delà du show, cet enjeu-là est aussi au cœur de ce type d'événement.

Comment se décompose-t-il ?

En MMA, les Ligues organisent et mettent en place leurs compétitions. En France, ce sport n'est autorisé que depuis deux ans et chacun définit son plateau et son tableau. Pour ce championnat, la pesée a lieu le vendredi au Roazhon Park puis le samedi, 12 combats au programme, en Grappling Fight et Grappling. Thomas Muris, vainqueur en septembre dernier en moins de 70 kg, défend sa couronne. Lazy King, Abdoul Abdouraguimov ainsi que Salah-Dine Parnasse sont présents, en guests. Les affrontements se déroulent sur trois rounds de trois minutes, avec tout un show à l'américaine autour. Il y a trois juges de table, un arbitre dans la cage et deux médecins avec, toujours, un protocole d'après-combat. Cette soirée, ce sont près de 40 bénévoles, des captations vidéos pour être diffusé en direct sur RMC via Twitch et une compétition regroupant amateurs et semi-pros, portée par les partenaires

privés, notamment, pour un budget global de 80.000 €

Comment êtes-vous venu à ce sport ?

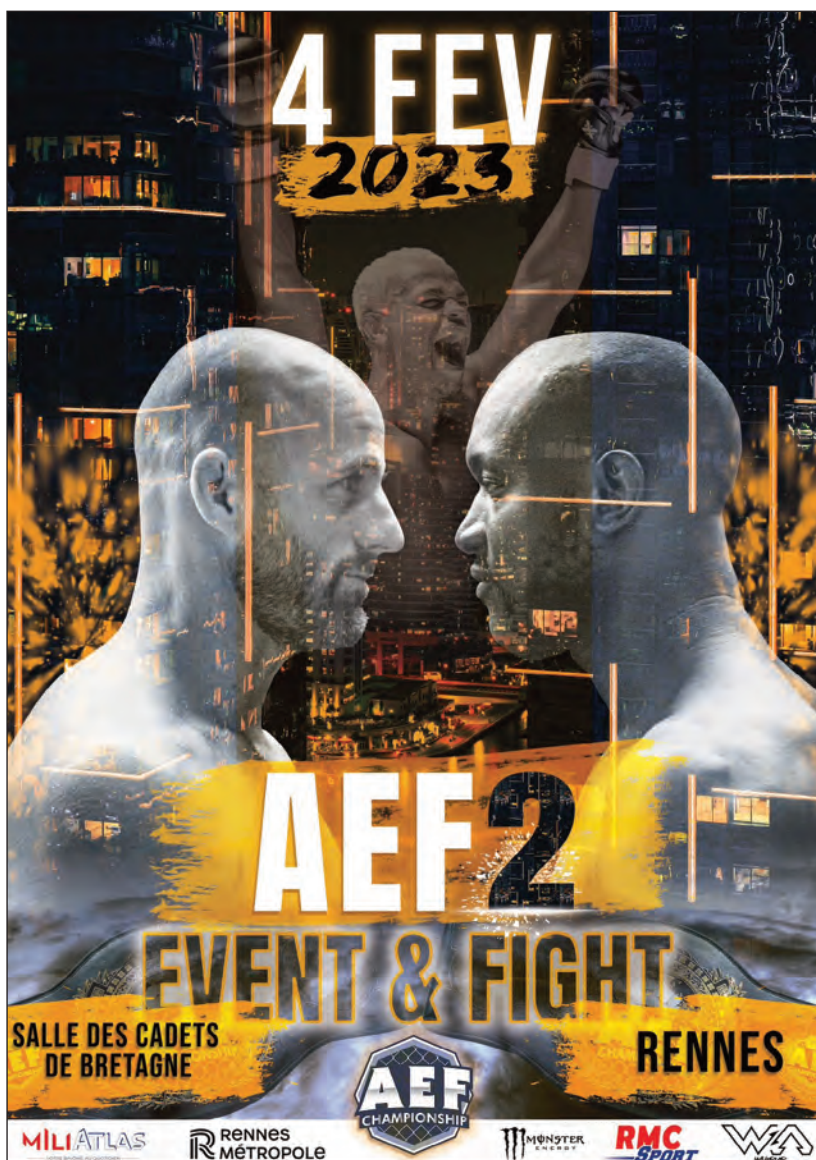
Je viens du Jiu-Jitsu brésilien, c'est bien sûr différent mais j'ai appris à comprendre et apprécier le MMA et le Grappling en accompagnant deux combattants de l'US Rennes sur un événement à Valence. C'est aussi pour eux que j'ai créé cet événement dans la perspective, à moyen terme, de les faire passer professionnels. Pour ce qui est des réticences, je ne vais pas vous mentir, depuis deux ans et l'autorisation en France du MMA, nous rencontrons préjugés et critiques mais j'invite chacun à venir découvrir, directement sur place, et voir de quoi il s'agit, réellement. Sur un championnat semi-pro ou amateur, les combattants sont équipés de protège-tibias et de mitaines. Chez les pros, il n'y a pas tout cela, on passe un cran au-

dessus. Aujourd'hui, l'idée est de faire découvrir ce sport petit à petit, en version édulcorée, progressivement.

Comprenez-vous les réticences à l'égard du MMA ?

Si évidemment, cette discipline ne conviendra pas à tous et n'est pas recommandée, selon moi, pour des moins de seize ans non accompagnés, elle est aussi très encadrée, précise, et les combattants savent ce qu'ils font, ce n'est pas de la violence gratuite non maîtrisée, au contraire. Beaucoup sont venus à reculons la première fois, que l'on parle de grand public ou de partenaires, et ont été ensuite les premiers à réserver leurs billets pour cette deuxième édition. Un nouvel événement est d'ailleurs en préparation pour le 14 octobre, à la Glaz Arena, sur lequel nous vous en dirons plus très bientôt ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA





CESSON 2-0 TA RENNES AU CŒUR DU DERBY DE NATIONAL 3

NEUF ANS QUE L'OC CESSON ET LA TA RENNES NE S'ÉTAIENT PAS RENCONTRÉS EN CHAMPIONNAT, ET C'ÉTAIT À L'ÉPOQUE EN DIVISION D'HONNEUR. MÊME SI LEURS ROUTES SE SONT CROISÉES EN COUPE DE FRANCE EN 2017, AVEC AU BOUT UNE QUALIFICATION CESSONNAISE, CES RETROUVAILLES AVAIENT FORCÉMENT UNE SAVEUR PARTICULIÈRE.

« Aujourd'hui, nous avons plus vendu que d'habitude. Il y a forcément davantage de monde lors d'un derby ! » Sylvie et Manu, bénévoles au stand de tickets, sont catégoriques : l'affiche du jour fait recette ! Au menu en cette fin d'après-midi, en plus de la traditionnelle galette-saucisse accompagnée de sa pression, à consommer avec modération, l'OC Cesson reçoit son voisin de la TA Rennes pour le compte de la douzième journée de National 3. Et qui dit derby breton, dit pluie. Après un léger crachin en avant-match, coutume oblige, c'est un véritable déluge qui s'abat ensuite sur le stade Roger Belliard. Des conditions qui n'ont pas effrayé les spectateurs, venus en nombre pour l'occasion, remplissant la tribune couverte. Cer-

tains téméraires allant même jusqu'à regarder la rencontre le long des rambardeuses qui entourent le terrain, parapluie en main. Dans la tribune, les générations se mélangent, les enfants « font la course » alors que les plus anciens commencent à se projeter sur la rencontre à venir et sur la saison en cours : « Ça faisait longtemps que nous attendions de revenir à cet échelon. Le niveau est élevé mais nous avons bon espoir de nous maintenir. Je suis déjà venu voir quelques matches et nous n'avons pas toujours été récompensés », nous explique Roland, passé jadis par l'école de foot de Cesson. Autre fidèle parmi les fidèles, Bernard garde un œil attentif sur son club de toujours : « Je suis supporter de l'OC

Cesson depuis très longtemps. J'ai joué au club il y a des années et maintenant je viens voir la nouvelle génération. En plus aujourd'hui c'est un derby donc c'est particulier ».

Côté terrain, le jeu n'est pas favorisé par une météo désastreuse. Le ballon fuse à certains endroits et ralentit à d'autres, dû à une pelouse détrempeée. Comme souvent dans pareilles conditions, c'est sur coup de pied arrêté que vient la solution, et pas de n'importe quelle manière. Sur un coup-franc plein axe, Jonathan Remond enroule pied gauche et trouve la lucarne téasite. Ce but inscrit juste avant la mi-temps permet à Cesson de mener à la pause (1-0).

REVANCHE LE 22 AVRIL AU STADE ROGER SALENGRO

Après s'être réchauffés à la buvette, les spectateurs assistent au tournant du match dès le retour des vestiaires. Sur un contre cessonnois, Mathis Lehuède stoppe irrégulièrement le capitaine de l'OCC et écope d'un carton rouge direct. Cesson se met finalement à l'abri en toute fin de match,

sur un penalty obtenu et transformé par Mohamed Waliou Ndoye, plein centre. Le score n'évolue plus et les locaux remportent le derby (2-0). L'ambiance se tend quelque peu au moment de se quitter, le chambrage faisant partie du jeu, mais n'aidant évidemment pas dans pareille situation. L'entraîneur de la TA, Ludovic Royer, forcément agacé tout en restant beau joueur, confie : « Un derby fait toujours partie des matches sympas à jouer. Après nous restons adversaires et il faut être respectueux, mais félicitations à Cesson pour sa victoire. »

De l'autre côté, de la satisfaction et du soulagement pour Fabien Grignon, le coach cessonnois : « Nous voulions repartir de l'avant et rien de tel qu'une victoire dans le derby. Bravo à tous les acteurs vu l'état du terrain à la fin du match. Pour nous, affronter la TA Rennes c'est un match particulier. La dernière confrontation remonte à un peu moins de dix ans et ça faisait longtemps que nous aspirions à les rejoindre en National 3. Je suis très heureux pour les joueurs, le staff et les supporters présents. »

Une dernière tournée en guise de débrief avant de repartir et comme pour tout bon derby qui se respecte, rendez-vous au Stade Roger Salengro pour la revanche, le 22 avril. Avec cette fois-ci, espérons-le, une météo moins capricieuse même si elle fait toujours le charme des derbys. ■

ADRIEN MAUDET

RECEVEZ TOUS LES MOIS LE JOURNAL EN LIGNE !

JOURNAL RENNES SPORT



Abonnez vous !

sur www.rennessport.fr

C'EST FACILE ET GRATUIT !

ECO CUISINE

www.ecocuisine.fr



SOLDES
Jusqu'à
-50%
ou la
POSE À 1€*

*Offres non cumulables. Les soldes sont valables sur les articles signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles. Offres valables dans les magasins participant à l'opération durant la période légale des soldes. Voir conditions en magasin.



ECO CUISINE
La cuisine tout compris!

www.ecocuisine.fr

ROUTE DU MEUBLE

02 23 46 00 58

CAN I

GET SOME

BURGER?*



LE CAFÉ DE RENNES

RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES

*PUIS-JE AVOIR UN BURGER ?

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR